BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2064

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année | PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 3 février 1932 | No 48

Soixante-Quatre Nations à Genève

Les centaines de délégués, représentant soixante-quatre nations, sont assemblés depuis hier à Genève. Ce sont les assises annoncées tantôt sous le nom de "conférence du désarmement", et tantôt sous celui de "conférence économique", d'après le double but que l'on s'y propose. Cet événement, redoutable par ses nombreuses difficultés et gros de conséquences possibles, bonnes ou mauvaises, avait d'abord été fixé au 18 janvier, puis renvoyé au 25 du même mois et, enfin, retardé jusqu'au 2 février, jour auquel on s'est finalement arrêté.

Qu'en sortira-t-il? On préconise le désarmement pour deux raisons principales et dans lesquelles se fondent toutes les autres. Premièrement, en finir avec la maudite tuerie en masse sur le champ de bataille, et réduire au minimum le budget militaire, qui anémie les finances des peuples. Deuxièmement, tenter un accord sur les dettes internationales et sur les réparations de guerre.

* * *

L'horreur du carnage de 1914 à 1918 se dresse encore devant nous comme un spectre hideux. Par ailleurs, les contribuables de tous les pays du monde sont fatigués de toujours ployer l'échine sous le faix de l'impôt de plus en plus lourd. On désire donc la paix... par le désarmement. Mais y a-t-il une seule nation qui consente à s'affaiblir militairement, alors qu'elle observe avec anxiété les préparatifs de guerre, au grand jour ou déguisés, que fait sa terrifiante rivale?

"Tirez les premiers, messieurs les Français", disait-on jadis. "Désarmez les premiers", les adjure-t-on aujourd'hui. Ils répondent: "Trois fois en un siècle, notre territoire a été foulé par les hordes étrangères. Quelle assurance de sécurité future nous apportez-vous?" A quoi, pas de réponse, ni de l'Angleterre ni des Etats-Unis.

Et l'Allemagne proteste: "Par le traité de Versailles vous avez annihilé nos forces. Serons-nous seuls à rester faibles? Notre désarmement ne devait-il pas être le premier d'une série universelle?" Les nations lui répliquent par des budgets de guerre énormes, chacune voulant avoir la plus nombreuse aviation, la plus puissante marine.

Il y aurait bien l'arbitrage que chacun propose à son voisin. Mais si l'on y croyait sérieusement les nations couleraient leurs propres navires de guerre et renverraient la troupe dans ses foyers. L'arbitage, on l'accepte, oui, quand on en bénéficie; mais on le repousse s'il est désavantageux. Qu'une commission internationale dise à une Puissance européenne: "Retirez-vous de telle colonie africaine ou asiatique. Vous voyez bien que cette population éloignée, étrangère à votre race, à votre religion, à vos moeurs, ne veut pas de vous"; la dite Puissance ne manquera pas de riposter: "Ceci est mon affaire".

* * *

Outre les contentions territoriales et les menaces de conflits à main armée, il y a aujourd'hui -- ce dont s'occupera la conférence de Genève, avec quel succès? -- l'épineux problème des réparations et dettes de guerre.

"Nous ne payons plus un sou", dit le chancelier Bruening, "nous voilà saignés à blanc". Et la France objecte: "Il nous faut quatorze milliards. Quand nous aurons acquitté nos propres dettes de guerre, il ne nous en restera plus que trois; ce qui n'est qu'une infime fraction de ce que nous a coûté la guerre et des sommes requises pour remettre sur pied ce qu'elle nous a démoli". "Mais on ne puisse pas dans un puits sec", rétorque l'Allemagne. "Pourquoi vous êtes-vous lancée à corps perdu dans les prodigalités", reprend la France. "Depuis l'armistice, vous avez scandaleusement embelli vos villes, vous les avez dotées de constructions somptueuses de toutes sortes, vous avez fourni à vos ouvriers des logements plus confortables que l'habitation de nos petits bourgeois". Et l'Allemand revient à la charge: "Les entreprises de vaste envergure sont dues à notre génie, à notre tempérament. Puisque vous, Français, possédez une énorme quantité d'or, que ne le faites-vous circuler? Au lieu de laisser votre peuple dans des taudis, bâtissez-lui des appartements convenables".

* * *

Dans cette voie la discussion se prolonge sans fin. Et nous n'avons mentionné que deux rivales. Que d'autres n'y en a-t-il pas! L'arbitrage entre la Chine et le Japon est en train de se faire à coups de canons; et tous les pays s'en mêlent.

N'y a-t-il donc pas de solution? N'y a-t-il pas un terrain sur lequel se rencontrer et s'entendre? Oui, il s'en trouve un, et tout le monde le connaît; mais l'égoïsme, sous forme de rapacité ou d'esprit de domination, s'en éloigne. Il s'agit de la religion. Qui aime Dieu aime son prochain......

Moins de drapeaux et plus de croix. Que le patriotisme soit l'amour et non la haine. Alors les manufacturiers d'engins de destruction, les fournisseurs d'uniformes militaires et de provisions de bouche, les usuriers -- tous ces profiteurs des massacres -- auront moins de prise sur l'imagination des peuples. Du haut de la tribune parlementaire, le général de Castelnau (que le Souverain Pontife a récemment décoré) laissait tomber ces paroles, en 1922:

"La guerre ou la paix ne reposent pas sur les contrats signés entre les partis - Elles ne reposent pas même sur les questions d'armement et de désarmement. Elles reposent sur les sentiments des peuples".

J. TAVERNIER, O.M.I.

Vient de paraître

Notre-Dame de Hull

Ses origines — Ses oeuvres — Son jubilé de diamant

Sous ce titre, le R. P. Joseph Bonhomme, o.m.i., curé de N.-D. de Hull, publie une très jolie brochure de 126 pages, profusément illustrée.

L'honorable juge A. Fortier, de la Cour Supérieure, en a écrit la préface, dont voici un alinéa:

"L'âme inspiratrice de Champlain a imprégné ce centre de la vallée des Outaouais, cette terre d'élection, des idées merveilleuses de colonisation française et catholique. Dans les hauteurs de cette région, comme dans la vallée du Saint-Laurent, le souvenir du père de la patrie s'est perpetué dans les oeuvres bienfaisantes qui honorent la race de ses enfants".

Le R. P. Bonhomme parle d'abord de la période missionnaire; puis il en vient au temps où Hull fut érigé en paroisse, il en développe l'histoire, parle de ses pasteurs successifs, des oeuvres nombreuses et merveilleuses qui ont donné et donnent aujourd'hui plus que jamais tant de relief à Hull; et il termine par un magnifique rapport du jubilé de diamant de la paroisse, qui fut célébré avec éclat le 8 décembre 1930.

"La paroisse Notre-Dame de Hull', dit le R. P. Bonhomme, page 18, "par sa puissante organisation religieuse et sociale, a joué un rôle de première importance dans l'oeuvre de la civilisation chrétienne de la région. Elle a rayonné dans

Suite à la page 2

Cà et Là

LA SESSION PROVINCIALE:

Les pronostics publiés dans les journaux, il y a quelque temps, faisaient prévoir une longue et pesante session, à Régina. On semble vouloir dire maintenant que dans les cercles politiques l'opinion est qu'au contraire elle sera courte. La législation nouvelle touchera un peu à tout, mais légèrement.

x x x

Yorkton, Sask. — Peter Verigin, chef des Doukhobors, a été arrêté par la police montée, pour avoir tenté de dissuader Wasyl F. Konkin de témoigner en cour. Puis il a été remis en liberté sous caution de $4,000 Peter Verigin a avoué qu'il a reçu $720,000 depuis son arrivée en Canada il y a quatre ans.

x x x

Edmonton, Alta. — Albert Johnson, trappeur dément du nord d'après une dépêche arivée à Edmonton dimanche soir, a tué à coup de fusil le constable E. Millen.

x x x

Ottawa. — On annonce qu'après les troubles meurtriers de ces jours derniers, la République de Salvador est rentrée dans l ordre et le calme.

x x x

Rouleau, Sask. — M. John J. Hartney, un vieux résident du district de Drinkwater est mort samedi dernier. Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Rouleau. M. Hartney laisse pour le pleurer sa femme, deux fils, deux filles et une soeur.

x x x

Régina. — Vendredi dernier l'association des hôteliers de la Saskatchewan, par son président et ses directeurs, a présenté au gouvernement provincial une pétition demandant que le commerce de bière en détail, au verre, soit autorisé dans les hôtels. Un quart des hôtels ont dû se retirer des affaires en 1931, a dit M. W. W. Champ, président de l'association, "beaucoup d'autres ont passé aux mains d'Orientaux." Et il a prédit de nouvelles faillites à moins de secours. La vente de la bière par verres, a-t-il continué, contribuera à enrayer l'ivrognerie chez la jeunesse.

x x x

Nogales Arizona. — L'archevêque Guadalajara, Mexique, Mgr Francisco Orozco Jiminez, qu'on rapportait être détenu à Guadalajara, Jalisco, et plus tard avoir été envoyé par aéroplane vers une destination inconnue, est arrivé le 27 janvier au bureau de l'immigration des Etats-Unis et a demandé un passeport de touriste pour six mois.

Le passe-port lui fit accordé et l'archevêque annonça son intention de partir immédiatement pour Los Angeles.

x x x

Montréal. — On a appris ici, que le R. P. George Marin, S. J., vient d'être nommé administrateur apostolique de la préfecture de Suchow, en Chine. Mgr Marin était parti en octobre 1928 pour les missions de Chine. Il était jusqu'à sa promotion supérieur régulier à la mission de Suchow, confiée aux Pères Jésuites de la province du Bas-Canada.

x x x

Chang Hai, Chine. — Soeur Marie, des Filles de la Charité, recevait le 7 novembre 1931, la croix de la Légion d'Honneur des mains de l'Amiral Herr, Commandant en chef de l'escadre des forces navales française d'Extrême-Orient. Cette religieuse est infirmière depuis trente ans à l'Hôpital Sainte Marie, dans la Concession française de Chang-Hai.

x x x

Montréal. — Le conseil municipal a voté la somme de $330,000 pour les oeuvres de charité, en secours directs, le 25 janvier.

x x x

Londres. — Un M. Henri Spahlinger aurait découvert un vaccin immunisant contre la tuberculose.

x x x

Edmonton, Alberta. — Le premier ministre J.-E. Brownlee a annoncé que l'Agence de l'Alberta à Londres sera discontinuée à la fin du présent mois après avoir fonctionné pendant six ans. Toutefois cette province continuera probablement d'avoir un représentant à Canada House dans la personne de M. Hugh Baker qui représentait le gouvernement de l'Alberta à Londres. Cette suspension ne sera probablement que temporaire a ajouté le premier ministre.

Les activités de l'A. C. F. C.

Vingtième Anniversaire de notre Association Nationale

1912-1932

L'A.C.F.C., fut fondée en 1912. L'année présente marque donc le vingtième anniversaire de notre grande association nationale. Comment allons-nous, comment nos cercles paroissiaux et nos régions vont-elles célébrer cet important anniversaire?

INSTITUTEURS.

Le présent numéro du *Patriote* publie, aux pages 6 et 7 trois des poésies au programme des grades supérieurs. Qu'on n'oublie pas d'avertir les élèves intéressés, de découper ces poésies et de les conserver.

ZENON PARK.

Le comité paroissial de Zénon-Park expédiera, sous peu, un char de denrées alimentaires à l'une de nos paroisses éprouvées du Sud.

BELLEGARDE.

Dimanche, le 24 janvier, a eu lieu une intéressante soirée au profit de l'Association. Elle a rapporté $25.00, que le secrétaire s'est empressé de nous faire parvenir.

A cette occasion on a choisi les officiers pour l'année 1932. L'élection a donné le résultat suivant:

Président: M. Henri Bauche; vice-président: M. Aimé Buissé; Sectrés: M. Joseph Sylvestre; Directeurs, MM. l'abbé Jules Bois, curé, Cyrille Paulhus, Adélard Marchand

Nos félicitations et nos remerciements au comité de Bellegarde.

ST-LOUIS.

M. l'abbé Carpentier, curé et président du comité paroissial de St-Louis, nous a fait parvenir, pour les nécessiteux du Sud, deux grosses boites de bon linge recueilli dans sa paroisse. Nos plus vifs remerciements.

WAUCHOPE:

Le comité paroissial a procédé à ses élections le 24 janvier. En voici le résultat:

Président: M. Jean Gaudet; vice-président: M. Lucien Sylvestre; Sectrés: M. l'abbé Zéphir Garand, curé;

Suite à la page 2

Pour ceux qui souffrent

Les journaux et des lettres privées nous apportent, de temps à autre, la bonne nouvelle qu'un char de denrées de toutes sortes vient d'être expédié de l'Ontario ou du Québec vers l'Ouest éprouvé, généralement le sud. Nos gens du sud de la Saskatchewan, plus éprouvés que ceux du nord, nous prient de remercier, dans les colonnes du *Patriote*, leurs bienfaiteurs de l'est. Nous le faisons avec la reconnaissance que nous en ressentons nous-mêmes, car nous sommes solidaires.

Entre autres comptes-rendus de ces expéditions, nous détachons celui-ci, publié par le *Droit*, en date du 29 janvier:

LES CHARS CHARGES FILENT VERS L'OUEST

VERNER ET LAVIGNE, Nouvel-Ontario — Ces deux paroisses ont expédié, hier, un char de denrées et de vêtements aux compatriotes éprouvés de Willow-Bunchm. Les deux compagnies de chemin de fer Canadien National et Canadien Pacifique feront le transport gratuit du wagon: Verner est situé sur le Canadien Pacifique de Willow-Bunch sur le Canadien National, à 204 milles au sud de Régina.

Le dévouement et la générosité de Messieurs les curés Bourassa de Lavigne et Bacelle de Verner n'ont eu d'égal que ceux de leurs paroissiens. A Messieurs les curés et à leurs excellents paroissiens, nous adressons ici l'expression de la plus vive reconnaissance au nom des heureuses aumônes, et en notre nom

St-Eugène, Ste-Anne, Chute-a-Blondeau — Ces trois paroisses ont envoyé, avant-hier, une charge de wagon à marchandise à ValMarie

Les paroissiens ont rivalisé de zèle et de générosité avec leurs curés: M. le Chanoine Gascon, de St-

(Suite à la page 2)

Mille Nationalistes en prison

Bombay. — Le troisième anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Inde était terminé le 26 janvier, mais plus de 1,000 nationalistes qui ont été arrêtés, sont en prison et plusieurs ont la perspective de quelques années de travaux forcés, à moins que le "saint" n'ouvre les portes de leur prison.

La terreur règne dans les quartiers hindous de la ville. La populace nationaliste mit le feu aux casernes de la police, puis coupa le courant électrique, pour obtenir de meilleurs résultats avec les immenses feux de joie qu'ils avaient allumés.

Les sirènes des pompes à incendie, se mariaient plus ou moins heureusement aux crépitements d'un feu nourri de la police et eux cris des émeutiers.

Sir Percival Philips, correspondant d'un journal anglais, a été malmené par la foule qui le prit pour un agent de police et on ne sait trop ce qui serait résulté si la police n'était venue à son secours.

L'agitation était générale dans le

(Suite à la page 2)

NOUVELLES

Déporter les immigrants pauvres

Edmonton. — La commission de secours (relief department) d'Edmonton demande la déportation en masse des immigrants de moins de cinq ans de résidence et qui sont devenus une charge publique, a récemment déclaré M. Thomas Magee, surintendant.

On estime que près de 50 pour cent des indigents secourus par la ville devraient être déportés. M. Magee a dit que l'on s'occupe activement à en deporter autant que possible; son departement a déjà demandé le renvoi de 300 à 400, et le nombre s'accroit rapidement.

Le procédé de déportation est long et compliqué, il prend au moins trois mois. Parmi les indigents que l'on exporte, il y a des britanniques et des Européens continentaux.

x

On oppose nouvelles taxes sur moteurs

Calgary. — A une réunion tenue à Calgary le 28 janvier, les propriétaires de camions et les compagnies de camionnage ont décidé d'opposer la résistance aux nouvelles taxes imposées par le gouvernement d'Alberta. Un exécutif de 15 membres a été nommé qui a charge de prendre toute mesure estimée utile pour empêcher que ces nouvelles taxes soient levées. M. J. H. Gainer, président temporaire, a déclaré qu'en 1931 une moyenne de $404.00 par camion a été payée en taxes, ou en gasoline, sans parles des taxes de la ville. La hausse que demande le gouvernement ferait monter la somme à $900.00 en 1932.

x

Churchill s'ouvre cette année

Le port de Churchill ne devait s'ouvrir qu'en 1933, d'après les projets qu'avait faits le gouvernement. Mais on a cédé à la pression faite par l'association "On-To-The-Bay", les associations fermières et certaines villes de l'Ouest. Le port sera ouvert au commerce de toutes sortes cette année. Le "Toroniste" aussi, au lieu d'être un simple chantier fermé au public, lui sera ouvert. Déjà de nombreuses personnes demandent de s'y établir. Churchill verra-t-il un "bum" éphémère, qui ruinera des milliers de personnes pour n'enrichir que de rares "malins"; ou s'élèvera-t-il lentement sur des bases solides? Et le port lui-même, sera-t-il un moyen pratique d'exportation de notre blé et d'importation d'autres denrées que nous ne produisons pas? Churchill apportera-t-il à l'Ouest la prospérité ou sera-t-il une déception?

Le Conflit Sino-Japonais

Le conflit sino-jajonais s'aggrave et risque de s'étendre à d'autres nations. Les troupes japonaises ont envahi certains territoires internationaux, ce qui a ému les Etats-Unis et les Européens. L'Angleterre a envoyé des navires à Changhai, on rapporte des batailles sanglantes. Quatre navires de guerre américains et des troupes s'y sont aussi rendus. La France est aussi de la partie. L'opinion mondiale est très surexcitée. On craint un conflit général.

Genève. — Demandant une action immédiate de la part de la Société des Nations pour arrêter se qu'il dénlare être une agression militaire chinoise sur le sol chinois, le Dr W. Yen, ambassadeur de Chine aux Etats-Unis et représentant chinois auprès de la Société des Nations, a déclaré le 25 janvier que l'histoire offre "peu de parallèles d'un tel mépris cynique des obligations des traités".

Le Dr Yen a fait cette déclaration à la séance d'ouverture du conseil de la Société des Nations, qui réalise que le problème mandchou est aussi compliqué qu'auparavant.

Le porte-parole chinois a déclaré que la difficulté mandchoue a pris de telles proportions qu'elle n'est plus confinée à la Mandchourie mais qu'elle menace même le sud de la Chine, faisant allusion à la menace des Japonais d'occuper Shanghai.

M. Naotake Sato, délégué du Japon auprès de la Société des Nations a répondu que les avances militaires de son pays en Manderourie avaient été provoquées nécessairement par les activités des bandits chinois. Tout en admettant la gravité de la situation dans Shanghai, M. Sato a ajouté que ce ne sont pas les Japonais qui ont créé cette situation.

Le Dr Yen a représenté l'invasion de la Mandchourie par les Japonais comme étant "un programme d'agression injustifiable exécuté volontairement et rudement par une nation contre une autre avec laquelle elle était en paix".

Affirmant que les deux résolutions adoptées par la Société des Nations dans l'espoir de régler le conflit ont été désobéies, le Dr Yen a ajouté qu'au lieu d'une retraite progressive des Japonais, ceux-ci ont continué de pénétrer plus avant.

En réponse le représentant japonais a affirmé que son pays n'a aucune ambition territoriale en Mandchourie, qu'il maintient la politique de la porte ouverte, mais qu'il est de son devoir de protéger la vie et la propriété des nationaux japonais et de faire respecter les droits garantis par les traités. Il a ajouté que toute la Mandchourie n'est pas occupée et que la population chinoise et les autorités civiles continueront d'y demeurer dans des conditions normales.

x

A Shanghai, le Japon a pris la bouchée forte

Washington. — L'opinion publique est portée de plus en plus à croire, au sujet de l'attitude du Japon à Shanghai, que le Japon a pris la bouchée un peu trop grosse. Les activités du Japon dans la région de Shanghai ne ressemblent pas à celles de l'automne dernier en Mandchourie. A Shanghai, les propriétés et les vies américaines sont en danger et le Japon n'a pas raison d'intervenir car ses nationaux sont protégés par les autorités étrangères.

De plus, Shanghai est un port spécial où les pays étrangers ont certains privilèges, d'après les traités.

Les Etats-Unis ont des intérêts considérables à protéger à Shanghai, où leur commerce est grand.

x

Mettre fin au conflit sino-japonais

Une dépêche que la *Canadian Press* envoie de Genève, en date d'hier, dit que le T. Hon. J. H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les dominions britanniques, déclaré à la Ligue des Nations, qui s'est réunie en conférence spéciale que le conflit de l'extrême orient doit prendre fin.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont décidé d'appliquer les règlements du pacte Briand-Kellogg.

Une autre dépêche, datée du même jour, annonce que la conférence du désarmement s'est ouverte une heure en retard, sous la présidence du T. Hon. Arthur Henderson, qui s'est exprimé comme ceci:

"Je ne veux pas songer à la possibilité d'un échec, car, si nous ne réussissons, les conséquences seront désastreuses au-delà de toute supposition."

Son discours d'une heure s'est terminé ainsi:

"Le monde désire désarmer, il en a besoin, et nous sommes à même de mouler l'histoire à venir."

La Session Fédérale

Les portefeuilles ---- Les finances ---- Les voies ferrées ---- Le chômage ---- Nos ports ---- Combien durera la session ---- Au Sénat ---- Les nôtres au parlement.

Ottawa. — Nous sommes à la veil de la session et les remaniements ministériels maintes fois prédits, entre autre l'attribution du portefeuille des finances à un titulaire nouveau sont encore à venir. On dit maintenant que le premier ministre remet la chose après la session. Alors, ce sera la préparation de la conférence économique qui pressera. Autant dire que l'infusion du sang nouveau attendra à l'automne.

M. Bennett avait laissé entendre qu'il passerait les finances à un autre, quelle réponse fera-t-il à ceux qui le lui rappelleront. Probablement, a même que pour le passé, à savoir qu'il préfère porter jusqu'au bout une tâche ingrate que d'en charger un autre.

LE BUDGET.

Ingrate est bien le mot. La crise générale qui se prolonge, compliquée des problèmes particuliers au Canada, font que la situation financière est doublement difficile.

Le revenu est en baisse comme partout ailleurs, et les obligations augmentent. Voir à l'équilibre immédiat ou prochain du budget dans ces conditions n'est pas chose aisée. Il n'y a en somme que deux moyens: couper la dépense, et relever l'impôt.

Or, le chapitre de la dépense fédérale comprend 250 millions auxquels aucun gouvernement ne saurait toucher, savoir l'intérêt sur la dette, les pensions, les frais de législation, d'administration des douanes, des postes, les subventions aux provinces; et le reste ne saurait non plus être sensiblement diminué sans danger. Sans compter que toute diminution appréciable dans les travaux publics, par exemple, et autres services signifie l'accroissement proportionné du chômage. Du reste, après la coupure de 25 millions opérée l'année dernière dans le budget ordinaire, il y a peu de chose à espérer de ce côté.

Sur quoi portera l'augmentation des impôts? On ne le saura au juste qui après l'exposé financier, mais il est fort possible qu'on ne demande pas tout à l'impôt. L'emprunt remboursable en temps meilleur, apporterait le reste. Impôts ou emprunts sont des mesures susceptibles de discussion et de critique, et l'opposition est là pour y voir.

Elle ne manquera pas d'attribuer à la politique protectionniste du

(Suite à la page 2)

La Page Ecolière

Maitres et élèves seront heureux de trouver aux pages 6 et 7 de ce numéro du *Patriote* la causerie de Tante Présentine, les notes des élèves qui ont concouru, trois jolies compositions, deux des poésies que le Secrétariat de l'A.C.F.C., nous prie de publier; et, aussi, le sujet des prochaines compositions.

Ce que disent les journaux

Le protectionnisme

On se demande toujours à quel point le Canada et les Dominions peuvent espérer que la prochaine conférence économique impériale leur assurera le monopole, ou le quasi-monopole, des marchés anglais.

Les protectionnistes ont salué dans la victoire du gouvernement de coalition le commencement d'une ère de relations plus étroites entre les diverses parties de l'Empire. Le libre-échange leur apparaissait comme un instrument de désintégration, et le protectionnisme adopté par la population anglaise le 27 octobre 1931 doit resserrer l'union compromise de l'Empire.

Il n'est pas du tout certain présentement que l'orientation nouvelle de la politique anglaise réponde aux espérances que l'on en avait conçues tout d'abord.

Partout le protectionnisme a été un instrument de luttes économiques. On le constate surtout depuis le début de la crise. Le protectionnisme anglais nous nuira donc dans la proportion de notre indépendance vis-à-vis du parlement de Londres. Comme nous avons cherché à briser les liens qui nous rattachaient à l'Angleterre, et dans le domaine économique cette séparation remonte au milieu du dix-neuvième siècle, le tarif anglais opérera contre nous à peu près de la même manière qu'à l'égard des pays purement étrangers.

Nous en avons eu un exemple dans les longues discussions qui accompagnent le projet de contingentement des blés.

Les importateurs anglais n'ont obéi qu'à leurs intérêts. On ne peut songer à les en blâmer. L'erreur n'est pas chez eux, mais chez ceux qui s'imaginent que les Dominions, du fait de leur intégration dans l'Empire, ont des droits souverains sur le commerce anglais, et que le gouvernement de Londres acquiescera à toutes leurs demandes. Il n'en sera rien, on peut en être convaincu. Le tarif douanier que préparent les conservateurs anglais jouera contre nous tout comme à l'égard des autres pays. On n'a pas voulu renoncer aux marchés russes. On voudra encore bien moins renoncer aux marchés de l'Argentine. Le commerce international est réglé souverainement par les questions d'intérêt. Ce ne sont pas les tarifs qui changeront rien à cet état de choses. Les Anglais nous ouvriront leurs marchés dans la proportion où cela leur sera utile.

LE SOLEIL.

x

NOS LANGUES

Tandis que les faillites aux Etats-Unis se multipliaient, l'an dernier, les banques canadiennes tenaient bien le coup. Le rapport de leurs opérations de l'an dernier est plus que satisfaisant. On y trouve la preuve que notre armature économique demeure solide. Nos lecteurs ont pu lire dans notre journal de succincts résumés des opérations de nos grandes banques en 1931. On nous permettra de revenir sur l'un de ces rapports. C'est celui de la Banque Canadienne Nationale. Il nous intéresse à un double point de vue: la situation même de cette institution canadienne-française et la revue qu'y fait de l'état des affaires, le gérant-général, M. Beaudry Leman.

L'année 1931 a été dure. Ce fut une rude mise à l'épreuve de nos institutions bancaires. Or les bénéfices nets de la Banque Canadienne Nationale restent à peu près inchangés: $1,001,940, en regard de $1,024,702, en 1930. Les dépôts ne portant pas intérêt se sont à peu près maintenus et ceux portant intérêt n'ont subi qu'un léger fléchissement.

LE NOUVELLISTE.

x

Les abus du capitalisme

Au cours d'une délégation ouvrière dont le rapport a paru dans L'Action Catholique du 30 décembre dernier, L'Honorable M. Taschereau aurait dit, "que les pretres ne devraient pas monter en chair pour décrier le capital, qu'il était lui-même à étudier l'encyclique "Rerum Novarum" et que le capital est nécessaire au travail.

L'Honorable Premier Ministre a encore été victime d'une distraction comme celle qui lui a déjà fait confondre l'électorat et l'électoralisme. Voir dans "La Bonne Nouvelle" du 19 décembre 1931 "Colère de Premier Ministre".

Ne lui en déplaise, et sans manquer de respect à l'autorité qu'il représente, je peux bien le mettre au défi de nommer un seul prêtre qui soit monté en chair pour décrier le capital. Car tous les prêtres savent, aussi bien que lui pour l'avoir lu bien avant lui dans l'Encyclique *"Rerum Novarum"* et relu dans *"Quadrogesimo Anno"* cette parole de Léon XIII qui est une heureuse formule:

"Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital".

Et Pie XI ajoute en commentaire: "Il serait donc radicalement faux "de voir soit dans le seul capital, "soit dans le seul travail, la cause "unique de tout ce que produit "leur effort combiné: c'est bien injustement que l'une des parties "contesterait à l'autre toute efficacité, revendiquerait pour soi tout "le fruit".

Tel est l'enseignement de l'Eglise et tel est celui des prêtres qui parlent du capital. En chair ou ailleurs.

Mais, afin que des calomniateurs ne fassent pas "au Souverain Pontife et à l'Eglise l'intolérable injure de leur reprocher d'avoir "pris et de prendre encore contre "le prolétaire le parti des riches" (p. 17) et afin que leur silence ne paraisse pas une complicité il y a des prêtres qui montent en chair mais pour dénoncer les abus du capitalisme.

Ed. V. LAVERGNE, ptre

La Bonne Nouvelle, Québec.

Une voie dangereuse

Au moment où le président de la république espagnole signe le decret d'expulsion et de spoliation de la Société de Jésus, il rencontre sur sa route de formidables difficultés. Le "Journal" de Paris en énumère quelques-unes: un déficit budgétaire qui dépassera un milliard, des lois agricoles qui accentueront la crise agraire, l'expansion de l'esprit fédéraliste, le pays divisé sur la question religieuse, des élections générales prochaines.

L'opinion publique commence à s'apercevoir qu'il ne s'agit pas de chasser un roi pour établir une ère de prospérité et de calme. Les communistes voient dans la persécution religieuse exercée par le gouvernement une victoire pour leurs idées et un stimulant pour leur propagande. Leur agitation grandit et mettra bientôt en péril la stabilité de la jeune république.

Celle-ci peut s'attendre au pire, commencer son règne, comme elle l'a fait, en séparant l'Eglise de l'Etat, en instituant le divorce, en supprimant la liberté d'enseignement et en traitant les communautés religieuses comme des associations de vulgaires criminels, ce n'est pas le moyen d'attirer sur elle et sur l'Espagne les bénédictions du ciel.

Les dirigeants espagnols ne veulent pas profiter de l'expérience des autres nations. Peu d'entre elles se sont attaquées aux droits de Dieu et de son Eglise sans être sévèrement châtiées.

La franc-maçonnerie où se recrute la majorité des membres du gouvernement espagnol se sert du pouvoir non pas pour le bien de la société, mais pour l'assouvissement de ses haines anticléricales. Elle sème la division et la méfiance; elle crée le désordre; elle prépare le Ft de la révolution. Mais, dans son aveuglement, elle ne se soucie pas des conséquences de sa politique.

LE DROIT

v

Mille Nationalistes en prison

Suite de la première page

pays. L'express Bombay-Bénarès a déraillé mais personne ne fut blessé.

DEUX MORTS.

Deux émeutiers au moins ont été tués et plusieurs blessés à Champaran quand les nationalistes tentèrent une manifestation malgré les ordres de la police.

La populace lança des pierres aux policiers qui chargèrent avec leurs matraques et plus tard durent tirer au-dessus de la foule pour la disperser.

Et pendant que toute l'Inde s'agitait, le chef de tous ces nationalistes, le mahatma Gandhi était assis, tranquille, dans sa cellule de la prison de Yéroda, dans sa position favorite, es jambes repliées sous lui-même. Il recevait Mlle Madeline Slade, cette femme de la Société anglaise qui a tant quitté pour le suivre. Mlle Slade est la première personne que reçoit le mahatma depuis son incarcération.

Les marchands de Bombay ont décidé de fermer les portes de leurs magasins pendant une semaine, poursuivant la campagne de boycottage qu'ils ont déjà commencée.

Le magistrat d'Ahmedabad a publié un ultimatum dans son district défendant d'arborer le drapeau nationaliste.

VILLAGE BRULE.

Srinagara. — Un village de la région de Kotli Tehsil, a été envahi et complètement brûlé par une bande de mahométans armés de sabres, de vieilles carabines et de poignards, chassant la population hindoue et sikh. Deux mahométans ont été tués par les troupes du maharajah de Cachemire, Sir Hari Singh, quand 10,000 d'entre eux attaquèrent la ville de Rajouri et lancèrent des pierres et des briques, blessant plusieurs policiers.

Les émeutes des mahométans n'ont rien à faire avec les troubles nationalistes, mais sont le résultat du mécontentement des sujets mahométans de Sir Hari Singh, qui est Hindou.

Le gouvernement a envoyé des troupes à Rajouri et Mirzapour, pour appuyer le souverain contre ses propres sujets.

Le maharajah de Cachemire fut connu un moment comme le "mystérieux M.A." Hindou lui-même, il est le chef d'un état en majorité musulman.

Ses sujets se sont révoltés contre lui et terrorisent la petite population hindoue du Cachemire, brûlant les villages et tuant les habitants.

A VIE.

Calcutta. — Deux jeunes étudiantes hindoues, Santi Ghose et Suniti Chawdudi, ont reçu une sentence à vie pour le meurtre de C.-G.-B. Stevens, magistrat britannique, le mois dernier.

La cour après avoir rendu son jugement, recommanda au gouvernement de prendre en considération l'âge et le sexe des condamnées pour les traitements qu'elles recevront en prison.

Les émeutes, intermitentes et de gravité variable, se continuent en divers endroits des Indes. La main du gouvernement se maintient ferme.

La Session....

Suite de la première page

gouvernement une partie de ses soucis présents. Mais M. Bennett n'en démordera pas. Il a déjà dit que la protection en soi n'est pas pour lui un principe intangible mais un moyen de négociation à armes égales en temps propice. De part et d'autre on invoquera des autorités à l'appui de sa thèse favorite et à la fin on ne sera guère plus avancé. Depuis combien de temps les économistes les plus réputés se contredisent-ils sur les causes de la crise. Tarif, disent les uns; dettes de guerre, disent d'autres; abus du crédit, affirment une troisième école. Et ainsi de suite.

LE PROBLÈME FERROVIAIRE

Après le budget, la grosse question de la session sera les problèmes ferroviaires. A quelles conclusions arrivera la commission qui l'étudie actuellement. A Toronto, le premier ministre a affirmé n'en avoir aucune idée et ces conclusions seront-elles acceptées ou ignorées? Les archives des gouvernements sont remplies de ces rapports complètement oubliés. On semble craindre une proposition de fusion. Peut être. Mais cela n'est pas certain, étant donné la promesse contraire du premier ministre. Généralement ces commissions savent comprendre.

LE CHOMAGE

Le budget, les problèmes ferroviaires, le chômage, et certaines autres mesures secondaires mais tout de même urgentes, suffiront pour remplir une session de durée ordinaire.

Le chômage, par exemple, comporte une reddition de compte susceptible d'un examen méticuleux sinon d'un débat critique. La crise n'est malheureusement pas finie, et la collaboration municipale et provinciale en imposant des obligations onéreuses à celles-ci, rend leur concours à venir plus problématique. Le gouvernement fédéral lui-même a déjà fourni une centaine de millions pour le moins; mais pourrait-il et voudrait-il se dérober en cas de besoin futur? La charité privée ne saurait suffire indéfiniment. Et alors? On voit qui devra nécessairement agir.

LES PORTS CANADIENS

Il y a aussi le rapport de la commission d'enquête sur les ports canadiens qu'on attend dans les premiers jours de la session. L'idée du gouvernement, a-t-on insinué, est de soumettre tous, les ports Canadiens à une direction centrale qui s'exercerait localement par l'intermédiaire d'experts.

Maintenant, on substitue surveillance à direction.

L'objet principal serait de réduire les dépenses et de mettre fin aux entreprises prématurées. Excellente en soi, l'idée est d'application plutôt difficile, à cause des rivalités locales et de l'exploitation politique qui s'y mêle.

LA SESSION SERA-T-ELLE LONGUE

Il va de soi que le gouvernement désire une session plutôt courte. Cela dépend en partie de l'opposition et en partie de lui. L'opposition fera fermement son devoir, mais il ne parait pas qu'elle veuille prolonger les débats plus que de raison. On attend les discours du Trône avec intérêt .Généralement il ne révèle pas toutes, mais seulement les principales intentions du gouvernement. C'est assez pour établir des conjectures en tenant compte de l'imprévu.

En outre, il y a les propositions d'initiative privée. Fort probablement, l'on reviendra sur deux sujets déjà discutés mais encore d'actualité; le bi-métallisme, et la solidarité ministérielle. La décision toute récente du gouvernement anglais, de laisser ses membres libres de combattre ses propres projets lorsqu'ils restent d'accord sur l'objet essentiel du ministère, met en pratique une théorie déjà émise au Parlement canadien. Par là, l'on croit arriver à accroitre l'action du Parlement sur celle du Gouvernement, sauf erreur. M. Bourassa est de cet avis, de même que plusieurs progressistes. Reste à voir si le gros des deux partis donnera dans le même sens, ou s'il s'en tiendra à la vieille tradition de la solidarité ministérielle absolue. L'opinion anglaise ne semble pas trop s'effaroucher de l'innovation.

D'autres sujets encore prêteront à discussion. Ainsi la commission du tarif à la quelle le gouvernement tenait tant, est encore inexistante. Peut-être aussi la réorganisation de la Cie Beauharnois. Et, certainement la canalisation du Saint-Laurent.

AU SENAT

Au Sénat, les conservateurs sont invités à choisir un nouveau leader. Lorsque M. Willoughby fut choisi, son plus proche concurrent était le sénateur Calder, ancien libéral, rallié aux conservateurs sous le gouvernement unioniste dont il fit partie. Lui confiera-t-on le poste cette fois, ou d'une manière ou de l'autre, surgira-t-il un autre candidat qui l'emportera.

Et que fera la chambre haute de ses membres censurés dans le rapport de l'enquête sur le syndicat Beauharnois. A la dernière session, même chez les libéraux, on voulait la démission des deux sénateurs les plus impliqués. Mais le temps a passé depuis. On est tout de même curieux de savoir ce qui arrivera à ce sujet.

LE ROLE DES NOTRES.

En tout cela, soit aux Communes, soit au Sénat, les nôtres ont un rôle à jouer s'ils le veulent, s'ils veulent travailler, collaborer autrement que par un simple vote aux délibérations parlementaires. La plupart d'entre eux sont suffisamment, et quelques-uns éminemment doués pour ce faire. Pourquoi se contenteraient-ils de deuxième et de troisième rang, quand ils peuvent, s'ils le veulent, se placer aux premiers.

A. DESJARDINS

L'Action Catholique.

POUR CEUX QUI SOUFFRENT

(Suite de la page 1.)

tout près de la frontière du Montana. Des légumes, des fèves, des pois, des vêtements, des conserves constituent l'envoi.

Eugène, M. l'abbé Joseph Leclerc, de Chûte-à-Blondeau et M. l'abbé A. Duprat de Ste-Anne, pour venir en aide aux compatriotes de Val-Marie. Des paroissiens dévoués se sont chargés du transport à St-Eugène des offrandes de Chûte-à-Blondeau et de Ste-Anne, de 10 à 12 milles.

Monsieur le Chanoine Gascon a vu lui-même au chargement à St-Eugène, de même que M. l'abbé Racette à Verner.

Le Comité de Secours de l'Association d'Education prie Messieurs les curés et leurs paroissiens d'agréer l'expression de sa plus sincère reconnaissance.

L'original, Alfred, Lefaivre. — M. l'abbé A. Leclaire de Meyronne, paroisse en détresse de la Saskatchewan, originaire de l'Orignal même sera très heureux d'apprendre que ses anciens coparoissiens et les compatriotes d'Alfred et de Lefaivre vont lui envoyer un wagon bien garni de denrées de toutes sortes. Le chargement se fera la semaine prochaine. Déjà les actes de générosité se multiplent et Messieurs les curé Pilon de l'Orignal, Laniel d'Alfred et Levac de Lefaivre sont heureux d'aider de toutes manières à leurs paroissiens

A tous, nous sommes heureux d'adresser un premier merci!

Le Comité de Secours de l'Association d'Education d'Ontario.

Les Activités de l'A. C. F. C.

(Suite de la pege 1)

Directeurs: MM. Arsène Sylvestre, Joseph Gaudet et Arthur Pellerin.

Le comité paroissial a l'intention d'organiser une grande journée de l'A.C.F.C., au cours de l'été. Nous formons des voeux pour la réussite complète de ces projets.

RESOLUTIONS DU CONGRES DE REGINA

Nos comités paroissiaux et régionaux sont invités à étudier très sérieusement les résolutions suivantes adoptées au dernier congrès général de Régina.

No 11. Proposé par M. Lucien Houde, de Storthoaks, secondé par M. Louis Tétreault, de Delmas,

Que l'emploi du français soit généralisé dans nos rapports commerciaux avec les compagnies anglaises. Adoptée.

No 12. Proposé par M. Demay, de St-Brieux, secondé par M. O.-W. Chretien, de Lisieux,

Que le congrès demande que l'usage du français dans les pensionnats et les collèges soit à l'honneur en dehors des heures de classe en autant que possible. Adoptée.

No 13. Proposé par M. J.-A. Mathieu, secondé par Mme Joseph Duperreault, tous deux de Willow-Bunch,

Que vu le danger d'anglicisation qui existe pour les Canadiens français, chaque chef de famille s'applique à protéger son foyer en faisant toujours usage du français à la maison.

L'objet commun de ces trois résolutions est de donner au français partout, dans les familles, dans les maisons d'éducation libres, et dans les affaires, la place à laquelle a droit. "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Rien de plus vrai. Mettons-en dans nos foyers d'abord; rien de plus facile puisque, au foyer, l'autorité des pères et mères de famille est suprême.

Que ceux-ci veillent ensuite à ce que les maisons d'éducation libres où ils placent leurs enfants ne soient pas pour eux des foyers de perdition au point de vue national.

L'école, le pensionnat, le collège, sont le prolongement de la famille. Ils doivent donc continuer, *parfaire* l'éducation commencée au foyer, non la *défaire*.

Qu'y fait-on en réalité? Nous avons entendu des personnes très sérieuses se plaindre, et nous prouver par des faits, que telles ou telles de nos maisons d'éducation étaient de véritables foyers d'anglicisation. Par ailleurs, on nous a maintes fois répété que bon nombre d'enfants arrivent au pensionnat déjà anglicisés. Problème complexe.

Quoi qu'il en soit, les parents, *s'ils le veulent*, sont, encore ici, maitres de la situation.

Mettons enfin du français dans nos relations commerciales avec nos maisons anglaises. Chose très facile,aussi, surtout lorsqu'il s'agit de donner notre argent. On commande quelque chose, pourquoi ne pas le faire en français? Ce simple petit fait multiplié par cent, multiplié par mille, contribuerait non seulement à donner une grande importance à notre langue dans le domaine des affaires, mais encore, il assurerait des positions intéressantes à quelques-uns des nôtres.

"Si nous voulons du français en Saskatchewan, c'est à nous d'en mettre". A *nous*, comprenez-vous?

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA.

x

Notre-Dame....

(Suite de la page 1)

la vallée de la Gatineau et de l'Ottawa par ses missionnaires qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont parcouru les forêts à la recherche des bûcherons et des indiens pour leur porter de secours de notre sainte religion."

Nous, de l'ouest, avons souvent bénéficié de l'esprit apostolique qui distingue la grande et belle paroisse de N.-D. de Hull, tant par les nombreuses vocations qu'elle a données à l'Eglise que par les secours matériels qu'elle nous a fournis. Tout dernièrement encore, en automne 1931, lorsqu'un appel urgent lui a été adressé par un missionnaire de la Saskatchewan sur la bienveillante invitation du R. P. Benhomme, en faveur du *Patriote*, la paroisse N.-D. de Hull, s'est-elle *montrée exceptionnellement* généreuse.

Les amis ou anciens paroissiens, qui habitent aujourd'hui l'Ouest, peuvent se procurer la brochure en s'adressant aux Révérends Pères Oblats, à Hull. Le texte et les nombreuses illustrations leur rappeleront maints souvenirs agréables.

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Le Record d'un Progrès Continu

Assurances Totales en Vigueur

1921	$200,402,545.
1926	$361,166,647.
1931	$542,449,546.

Actif

1921	$37,327,381.
1926	$67,643,709.
1931	$115,527,218.

Revenu Total

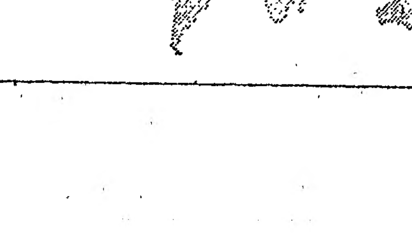
1921	$9,557,325.
1926	$18,667,904.
1931	$29,215,949.

Dividendes aux Assurés

1921	$[illegible],297.
1926	$1,327,788.
1931	$3,450,290.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
FONDÉE 1887
SIÈGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J. B. BARIBEAU, *E. J. SHORTRIDGE*
Prince-Albert, Sask.



SUCCURSALES AU CANADA, AUX ÉTATS-UNIS, EN GRANDE-BRETAGNE, AUX INDES, EN AFRIQUE, EN ASIE, AU JAPON, AUX PHILIPPINES, À HAWAÏ, AUX INDES OCCIDENTALES, EN AMÉRIQUE CENTRALE ET AMÉRIQUE DU SUD.

Craie (Dustless) par gr.	.62
Craie, couleurs variées	.90
Encre (Carter's), la pinte	.85
Encre (Waterman, la pinte	1.00
Dustbane, 200 lbs	6.75
Caustu pour toilettes, 60 lbs	6.75
30 lbs	3.40

Nous remplissons toutes commandes pour livres de Bibliothèque.

Il est encore temps de vous accomoder vour votre vrochain terme.

Satisfaction garantie, prix modérés

CANADA SEATING
COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

SYMPATHIE

La qualité essentielle d'un entrepreneur de pompes funèbres, est la sympathie. Nous acceptons notre travail comme une confiance sacrée, et nous considérons qu'il est de notre devoir de protéger ce que nous ont donné en soin, les personnes qui ont eu confiance en nous. Cette tâche ne peut être rempli que par des personnes qui ont vécu dans le centre où vous êtes.

HAMILTONS LTD
25 11ième rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

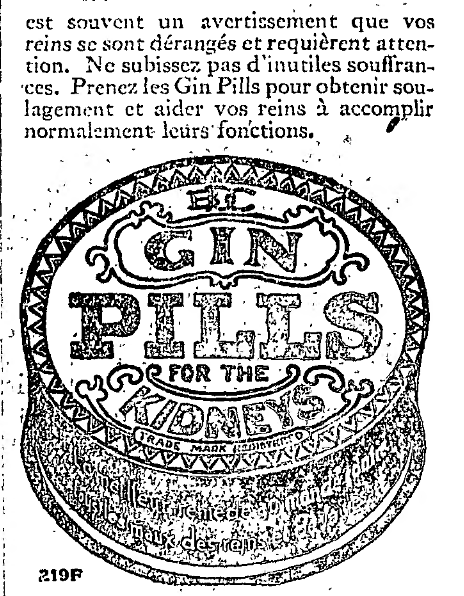
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

L'Enflure des Articulations

est souvent un avertissement que vos *reins* se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



219F

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti
et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION
DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de..
....corporations, donnant de ....
4½ à 7%

PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement

Assurances de tous genres

Modern Bread
Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A BOILEAU

Rajustement économique et rajustement chrétien

"Nous sommes maintenant à la période de la déflation" ---- "Comme toutes les convalescences, la nôtre réclame une thérapeutique spéciale" ---- A la lumière de l'encyclique "Quadragesimo Anno" ---- Les salaires ---- Il faut comprimer les crédits ---- Surproduction générale ---- Il nous faut choisir entre Rome et Moscou ---- Le catholicisme, c'est le salut ---- "La grande pénitence"

(suite et fin)

J'ai déjà attiré l'attention sur le *grave danger que fait courir au monde entier la politique économique de la Russie.* Qu'elle est juste cette pensée d'une personne d'esprit: "les bons s'isolent, les méchants seuls s'unissent". Vraiment, les Soviets ont beau jeu: ils savent où ils vont, ils savent ce qu'ils veulent en face d'un monde divisé par l'imprévoyance, l'apathie ou la cupidité. Ils ont confisqué les mines, les champs de pétrole, des entreprises industrielles et commerciales avec leurs usines et leurs magasins, les domaines forestiers comme les exploitations agricoles. Seuls maîtres d'acheter et de vendre comme ils l'ententent, ils disposent pour l'exportation d'une matière première qui ne leur coûte rien. C'est le même procédé de confiscation qui leur fait mettre la main sur les récoltes. Ils imposent le travail obligatoire à une main-d'oeuvre qu'ils ne paient pas et qu'ils ont réduite à l'esclavage. Ils rationnent sans merci, en promettant l'âge d'or à leurs peuples dont ils exploitent la patience ou *la peur;* et ce qu'ils prélèvent sur la consommation, ce qu'ils confisquent, ce qu'ils produisent par leurs industries, ils le vendent parfois à des prix inférieurs au seul coût de transport. L'on doit admettre qu'ils sont armés de redoutable façon pour ruiner l'économie mondiale, supprimer la concurrence, créer la misère, multiplier le chômage, fabriquer de toutes pièces des situations psychologiques favorables à la révolution. Soyons sûrs qu'ils n'ont pas abandonné leur rêve de révolution mondiale, et il serait facile de retrouver dans les difficultés financières où *se débattent certains pays* d'Europe la trace de leurs manoeuvres.

Il est déjà dangereux que par les voyages de plus en plus fréquents, *qu'ils organisent* et au cours desquels un *itinéraire soigneusement* préparé ne laisse voir que ce qu'ils veulent, ils captent les sympathies et même la confiance d'une élite, *celle qui dispose* de l'influence et du prestige.

Ils nous imposent surtout une expérience que le monde entier suit avec passion et dont il faut, sans se lasser, signaler le péril. *Nous prouvons maintenant,* et je crois bien que c'est la première *fois, comparer deux systèmes:* le capitalisme tel qu'il est compris et pratiqué par nous et le communisme.

Or, ce que le communisme reproche au capitalisme, ce qu'il exploite contre lui, ce sont au même titre que sa structure intime et ses habitudes économiques, ses tares morales.

Ces misères, le Pape en pose lui aussi le diagnostic; il en décrit les causes et les progrès avec une rare maîtrise. La différence qui les distingue nettement c'est que le premier se propose de détruire, le second de redresser et de guérir.

Si, en effet, l'axe de la vie est déplacé, orienté *violemment vers* la matière et les biens terrestres; si la soif immodérée des richesses pousse l'homme à violer sans scrupule la loi de Dieu, la sainteté de son dimanche, et à fouler aux pieds les droits du prochain; si l'activité humaine est uniquement absorbée par le souci d'accroître les profits et le bien-être, en faisant taire les appels et les protestations de la conscience; si les gains rapides, amassés presque sans travail, rendus possibles par l'instabilité des marchés, provoquée par une spéculation avide et hardie, par le jeu imprévisible et incontrôlable de la bourse deviennent le but de la vie; si, d'autre part, le travailleur *ne veut plus* être le simple et naïf instrument de la fortune des *autres,* et *qu'entraîné* par l'exemple d'une dissipation et d'un luxe insolents, il veut jouir à son tour, mécontent de son sort, oublieux de ses devoirs, de *ses obligations de justice,* de la valeur des contrats et de la dignité du travail; si, *enfin,* à tous les degrés de l'échelle sociale les liens de famille se relâchent et le souci religieux s'affaiblit, c'est que des causes d'ordre moral agissent qui viennent du péché d'origine et des concupiscences qu'il nous a faissées. Je lisais, ces temps derniers, dans deux ouvrages protestants justement réputés, (2) que l'origine de nos misères tient à ce que nous avons adopté pratiquement la vieille doctrine puritaine qui fait de la richesse le signe sensible des prédilections divines. Ils ont raison; mais il faut en revenir, et qui nous fera remonter ce terrible courant?

Quand on considère les hommes qui conduisent le monde et de bonne foi s'emploient à le tirer du chaos, l'on a *vite fait de constater* qu'ils sont débordés par l'ampleur et la *complexité du problème.* Ils passent trop vite, prématurément usés par le travail et le souci. Et surtout, ainsi que le Pape le remarque, là où il faudrait une discipline morale capable de prévenir et de corriger nos défaillances, l'on *ne dispose que* d'une science économique, née avec le rationalisme, et qui, parce qu'elle ignore la loi morale, est impuissante à dominer les passions humaines.

Il nous faut autre chose. Rome ou Moscou. Nous sommes arrivés à la croisée des chemins, et il nous faut choisir. Chez nous l'hésitation sera courte, si même elle existe. C'est à Rome *que nous* aurons recours parce que Rome c'est le catholicisme et que le catholicisme c'est le salut. Et il est le salut parce qu'il replace notre vie dans l'axe de nos destinées surnaturelles, conformément à cette hiérarchie des fins qui est l'un de ses traits essentiels.

L'on exprime une fausseté quand on allègue contre lui qu'avec sa doctrine du détachement, son mépris du sensible, il ne peut travailler efficacement à la prospérité matérielle d'un pays. Depuis l'historien Gibbon qui voyait dans le détachement des premiers chrétiens la raison profonde de la décadence de l'empire romain, cette vieille sottise a fait son tour du monde. Mais la prospérité matérielle n'est pas tout; les idées qui nous mènent importent davantage. Le catholicisme est-il si coupable de subordonner le bien-être privé ou social, qui est une fin secondaire, au service de Dieu, qui est la fin principale? S'il est la grande paire d'ailes qui soulèvent le monde, selon le mot célèbre de quelqu'un qui ne croyait pas d'ailleurs à sa divinité, c'est qu'il fait briller au premier rang sur nos âmes une espérance qui ne trompe pas.

L'on ne dit pas assez quand on prétend qu'il est puissant au point de rendre l'homme content de son sort, de le lui faire accepter avec patience et résignation. La vérité, c'est que, *pratiqué avec une* foi simple et pieuse, il met dans l'esprit une infaillible conviction, dans le coeur une joie divine, contrepoids *et remède* aux illusions et aux joies troubles d'ici-bas; il y crée une honnêteté humaine et des vertus chrétiennes qui assurent l'ordre, la stabilité, même écono*mique, d'une société.*

Ce qu'il faut dire encore, à l'époque de misère que nous traversons, c'est qu'avec sa doctrine sur l'*emploi de la richesse* il fait des riches les aumôniers des pauvres; il leur confie la tâche de rétablir par l'aumône l'équilibre rompu entre l'opulence et la misère. Il n'a jamais songé à les empêcher de vivre selon les convenances et leur rang; revenus au gré de leurs caprices et d'un luxe *injustifié.* "Si quelqu'un, écrit l'apôtre saint Jean, possède les *biens de ce monde et que voyant* son frère dans la nécessité, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? N'aimons pas en paroles et de langue, mais en action et en vérité." (I Joan., III, 17, 18.)

Cette parole fait partie d'un évangile qui ne passe pas, et il sera nécessaire jusqu'à la fin du monde de la rappeler. On voudrait imaginer parfois un état de société où la justice régnerait en souveraine et où tous les hommes mangeraient le pain qu'il ont gagné. Mais il faut en prendre son parti: la société ne se passera jamais de la charité, et il y aura toujours lieu de la pratiquer, *parce* qu'il y aura toujours des pauvres et qu'aucun progrès humain ne les fera disparaître. Il sera toujours nécessaire aussi que la plus divine des vertus ouvre le coeur des riches à la misère, qu'elle y tienne constamment en éveil le sens de leur responsabilité.

Nous sommes encore sous le charme du mystère de Noël, et il n'est pas d'âme qui ne se laisse attendrir par le spectacle de ce petit enfant qui vient nous sauver. L'évidence qui retient les moins attentifs, c'est qu'il est pauvre, entouré d'un père et d'une mère pauvres comme lui, et qu'il repose sur la paille d'une étable dans un berceau de pauvreté. L'exemple n'a pas été perdu, puisque depuis vingt siècles il suscite sans défaillance l'incomparable arme des pauvres volontaires qui, dans leur dénuement, amoureusement accepté, ont pris à leur compte toutes les misères du monde. Il nous élève à cette mystique profonde qui nous fait identifier le pauvre avec Notre-Seigneur et nous fait regarder l'aumône comme un hommage délicat à l'état de prédilection dans lequel, du berceau à la croix, il a voulu nous apparaître.

La dernière vérité à proclamer très haut en ce moment est que le catholicisme nous rend un service de premier ordre en nous réapprenant une vieille vertu démodée: la modération en toutes choses, et appelons-la de son vrai nom: la mor*tification.* Par l'influence de sa doctrine et de ses sacrements, il nous en fait entreprendre et aimer l'exercice. Le monde se meurt de trop jouir; le monde va mal parce que trop de gens vivent au delà de leurs moyens. Ah! si l'on pensait à régler par là la crise mondiale, nous en aurions bientôt fini. Que d'un bout à l'autre de ce pays l'on se restreigne; que chacun prenne pour soi cette pratique inévitable et la poursuive dans son esprit chrétien; que l'on entre de bon gré et de plein coeur dans ce que l'on appelle aujourd'hui, même dans des milieux indifférents, "la grande pénitence", les temps meilleurs ne tarderont pas à revenir. La mortification est une nécessité chrétienne comme telle est une nécessité économique.

Toutes les vertus ont leur rayonnement social, visible ou caché, la pénitence comme les autres, et parce qu'il les possède toutes, les soutient toutes, les pousse toutes à leur perfection, le catholicisme demeure une force indispensable au maintien de la société.

Veuillez agréer, cher confrère, avec mes voeux de bonne et sainte année, l'expression de mes sentiments religieusement dévoués.

---

(2) *History of gold,* Angels; *Britain's Economic Illness,* H. Somerville.

† GEORGES, arch. coad. de Montréal.

Nouvelles religieuses

Anniversaire du couronnement du Souverain Pontife Pie XI

Rome. — Une grande érémonie publique aura lieu le 12 février prochain en la basilique vaticane à l'occasion du dixième anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Probablement qu'un programme spécial sera irradié, ce jour-là, par le poste de radiophonie du Vatican.

La cérémonie qui se déroulera à Saint-Pierre va dépasser de beaucoup, en splendeur, celles qui ont eu lieu, chaque année, depuis 1922, au jour anniversaire du couronnement du Souverain Pontife.

En utilisant la radio, pour la première fois dans une célébration de ce genre, la cérémonie du 12 février atteindra un auditoire plus considérable que les deux principales cérémonies du pontificat de Pie XI, celle de la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en l'année jubilaire de 1925, et celle qui se déroula à Saint-Pierre le 12 février 1929 pour marquer l'anniversaire de couronnement du Pape et pour célébrer la signature du traité du Latran entre le Vatican et le gouvernement italien.

x x x

New-York. — La National Broadcasting Company et le Columbia Broadcasting System sont actuellement à faire des arrangements pour l'irradiation en Amérique des cérémonies qui se dérouleront à St-Pierre de Rome, le 12 février prochain. dixième anniversaire du couronnement de S. S. le Pape Pie XI.

x

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE POUR LE MOIS DE FEVRIER

Intrépide constance des catholiques dans la foi

De l'intrépidité dans la foi, Pie XI, le premier, nous donne le plus bel exemple. Ses fières encycliques, sur la question sociale, l'éducation, le mariage, ont proclamé la vérité à travers le monde, qu'elle dût plaire ou non aux ministres, aux grands, aux révolutionnaires, aux jouisseurs

Pourquoi faut-il que nous rougissions d'être catholiques! Seule notre foi a produit des saints. Nous sommes 341,430,000. Malgré toutes les persécutions, les tracasseries, les infamies endurées, notre Roi règne depuis vingt fois cent ans. Notre chère Eglise verra la fin du monde: le Christ nous l'a dit: l'enfer ne prévaudrait pas contre notre mère l'Eglise.

Ayons une foi vive. Demandons-la, franche et noble, pour nos gouvernants, notre peuple, nos éducateurs, nos enfants. Donnons l'exemple. Bataille au respect humain. On nous respectera, si nous nous montrons dignes de l'être, par notre fierté religieuse.

Aimons Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cette passion au coeur nous donnera l'héroïsme de ces martyrs — devant qui le Mexique a reculé — tombés, il n'y a pas si longtemps encore, en lançant au monde leur cri de ralliement: "Vive le Christ-Roi!"

Intention missionnaire

L'EXTINCTION DU COMMUNISME EN CHINE

Pour le trésor du Saint-Père

Toutes les détresses se tournent vers le Pape, celles de la civilisation aux abois, celles des missions pauvres de tout. Et sur toutes les détresses le Pape lève la main, il bénit, il verse les grâces de Dieu. Jetons nos petites actions dans son grand trésor; le bon Dieu en centuplera la valeur et le Pape pourra toujours y puiser toujours lever la main, toujours bénir et sauver.

x

Les Ecoles du Mexique

Mexico. — Son Excellence Monseigneur Pascual Diaz, dans une lettre pastorale aux chefs des familles catholiques sous sa juridiction ordonne un boycottage catholique et toutes les écoles secondaires d'état. La lettre exorte les pères de familles à ne pas envoyer leurs enfants aux écoles laïques. Elle a été imprimée et répandue par tout le district fédéral.

Monseigneur Diaz explique qu'il a crit sa lettre, à la suite du décret présidentiel du 28 décembre, laïcisant complètement toutes les écoles secondaires administrées par le gouvernement. Ce décret, dit-il, a forcé l'Eglise à agir afin que la jeunesse catholique puisse recevoir une instruction morale, chrétienne, que par devoir, tous les catholiques doivent recevoir. "On accordera une attention toute spéciale, dit-il, aux familles qui ne pourraient que *difficilement* se soumettre aux directives donnés dans la lettre."

x

Spoliation et Expulsion

Madrid. — Le décret dissolvant la Congrégation des Jésuites en Espagne et confisquant tous leurs biens au nom de l'Etat a été officiellement promulgué. Les Jésuites ont dix jours pour s'exécuter. L'inventaire de leurs biens, estimés à 30,000,000 de dollars, sera fait par le gouvernement d'ici à ce temps, et des commissions qui s'empareront des biens en question et les administreront au nom de l'Etat seront nommées cinq jours plus tôt.

Les autorités des Jésuites déclarent que les religieux obéiront au décret, bien qu'il soit injuste. Les Jésuites pourront cependant demeurer en Espagne, mais à la demeure de leurs parents ou en petits groupes de trois ou quatre.

Au fond, ce que veut généralement le révolutionnaire et le persécuteur qui se sert des bas-fonds de la société, c'est l'argent. On spolia spolia en France, lors de la grande révolution, et l'on est revenu à la charge, voilà une trentaine d'années; on a spolié au Mexique; on a spolié ailleurs. Toujours sous prétexte de liberté religieuse.

x

Pénurie de pasteurs

Une grave préoccupation. — 1,139 paroisses constituées manquent de pasteurs. — 2,308 ministres de moins qu'en 1905. — Situation qui pourrait devenir désastreuse.

Londres. — A côté des progrès incessants que marque le catholicisme en Angleterre, une grave préoccupation se manifeste dans l'Eglise anglicane.

Une statistique vient, en effet, de démontrer que, dans l'ensemble du pays, l'insuffisance du nombre des ministres du culte prend des proportions inquiétantes: 1,139 paroisses constituées manquent de pasteurs.

Les milieux protestants britanniques déplorent, sans doute, beaucoup cette pénurie de vocations. Mais ils sont tout autant inquiets de conclusions qu'il faut tirer de cette répugnance des jeunes gens à embrasser le ministère ecclésiastique, car il est à craindre qu'elle ne soit une pénible démonstration de la décadence de l'esprit religieux dans la masse et de son éloignement de l'Eglise anglicane.

Actuellement, on compte 2,308 ministres du culte anglican de moins qu'en 1905. Or, les candidats au ministère ne furent, l'année passée, que 503, soit 150 de moins que le nombre des postes devenus vacants au cours de cette même et seule année.

Pour remédier à cette situation, qui pourrait devenir désastreuse, il serait nécessaire que chaque année, pendant dix ans, le chiffre des ministres fût au minimum de 650 à 700 et encore tous les besoins ne seraient-ils pas satisfaits.

Toute la question est de trouver les candidats.

x

Le Ku-Klux-Klan a une société-soeur

La nouvelle organisation portera le nom de "Esskaye". — Semi-secrète

New-York. — L'homme qui prétend avoir fait *en 32 mois, d'une* petite association de 3,000 membres *dont* le siège était installé dans un bureau de $6, par mois, le Ku Klux Klan, une armée de 55,000,000 de chevaliers blancs, vient de lancer un nouveau mouvement, le "Esskaye", nom formé des lettres de sept premières phrases formulant les buts de la nouvelle société.

Edward Young Clarke, ancien "Kleargie" impérial du Klan, déclare que la nouvelle organisation semi-secrète recrutera 15,000,000 de membres, recueillera un budget de guerre de dix à cent cinquante millions, remportera les élections nationales, dénoncera la corruption politique et réorganisera les administrations nationales, municipales des Etats.

A PROPOS DE DANSES

Précisions de la "Semaine Religieuse" de Québec

QUEBEC. — Il n'est peut-être pas d'injonctions ou de recommandations de l'Eglise aussi peu révérencieusement traitées par les "fidèles" de notre catholique province que celles qui se rapportent à la danse. L'Eglise recommande actuellement de ne pas danser du tout, dit la *Semaine Religieuse* de Québec. Il faut voir comment est respectée et observée cette direction de l'Autorité religieuse dans l'intérêt de la morale.

Dans un article spécial qu'elle consacre à la question des danses, en son numéro du 14 janvier courant, la *Semaine Religieuse* précise et explique ce qui suit:

DANSES LASCIVES OU COLLANTES

Les danses immodestes ou lascives, ou collantes, comme sont la plupart des danses modernes, sont des actions indécentes, donc des occasions de péchés contre trois commandements: le 6e et le 9e, impureté, et le 5e sandale et coopération du mal. Jamais, en aucun lieu, et pas plus à Montréal, à Québec, qu'aux Trois-Rivières, — ces danses collantes ne peuvent être tolérées.

DANSES MODESTES, PAS LASCIVES NI COLLANTES

Les danses modestes, pas lascives *ni collantes,* conditions: — les danseurs se tenant assez *éloignés l'un de l'autre pour qu'il n'y ait pas de danger, ni de gestes provocants,* et les danseuses étant vêtues modestement, ne sont pas absolument défendues quand elles sont bien surveillées par les parents, mais elles restent toujours un amusement dangereux.

SURVEILLANCE ET DEOVIRS DES PARENTS

Quand les jeunes gens dansent ainsi par tolérance, au foyer, les *danses dites modestes* sous la surveillance des parents, *ceux-ci doivent* empêcher toute mauvaise tenue et arrêter aussitôt les danseurs qui cherchent à "se coller", qui esquissent des danses immodestes: "Autrement, vous autoriseriez le péché dans vos propres maisons, et vous en seriez responsables devant Dieu."

NE PAS DANSER DU TOUT

"L'Eglise, ajoute la *Semaine Religieuse,* recommande actuellement de ne pas danser du tout..." "Tant que le niveau moral de la société ne sera pas relevé il en sera ainsi, et l'Eglise continuera à batailler contre les danses et les modes qui offensent la morale; elle attend de meilleurs jours pour adoucir sa discipline, quand les chrétiens seront plus raisonnables, plus vertueux.

LE DEVOIR DES PARENTS CHRETIENS

"Et les ... parents chrétiens, *pour hâter ces jours, doivent* seconder les efforts de l'Eglise, en *combattant ces fléaux,* et en répandant les amu... ...nts honnêtes et les vêtements modestes, dans leurs foyers et autour d'eux."

Toujours de valeur hors pair

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

252-P

La Sauvegarde

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

Bureau Chef --- Montréal, P. Q.

Dans ces temps de crise devons nous garder nos assurances- vie? Voila une question qui se pose dans presque toutes les familles. L'on a besoin d'argent. Les payements sont arrières. Les taxes ne sont pas payées et l'on a une tendance a laisser aller l'assurance. Est ce prudent? Est ce sage? Avons nous le droit d'agir ainsi? Certainement non.

Il y a quelques années, dans les temps de prospérité si un père de famille mourrait il laissait à sa femme des terres dont le revenu lui permettait de vivre ou un commerce duquel elle pouvait tirer parti. Aujourd'hui le plus souvent les terres sont devenues une charge et la plupart des commerces ne rapportent rien. Avec quoi alors la veuve pourra-t-elle vivre et élever les enfants qui eux ne sont pas responsables de leur existence. Il ne reste plus qu'une seule ressource certaine, c'est

L'ASSURANCE VIE

Allez-vous en priver vos familles

Les temps sont durs, c'est entendu, mais c'est une raison de plus pour que vous vous cramponniez a vos assurances. Dans votre intérêt, dans celui de votre famille, maintenez votre assurance. Pour votre propre sauvegarde c'est l'obligation la plus importante que vous ayiez a recontrer.

Assurés de La Sauvegarde, gardez vos polices. C'est peut-être le pain de vos enfants. Ne le sacrifiez pas.

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED

Ave Centrale Prince-Albert

Atelier Métallurgique

Machine Moderne

Apareils Electriques

les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale

TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York CLOTHES Tailored to Measure

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.

Electragist

8ème rue TEL: 2344

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française

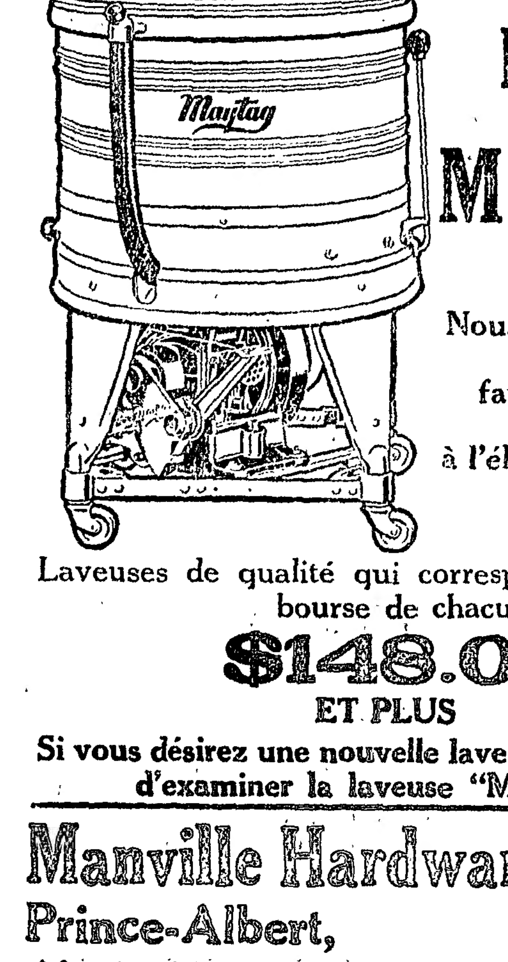
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A

Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg



La Nouvelle Laveuse MAYTAG

Nous représentons les fameuses lavèuses à l'électricité ou au gaz

Laveuses de qualité qui correspondent avec la bourse de chacun

$148.00

ET PLUS

Si vous désirez une nouvelle laveuse, il vous paiera d'examiner la laveuse "MAYTAG"

Manville Hardware Co. Ltd

Prince-Albert, Sask.

LE LABRADOR ET SON HISTOIRE

L'histoire du Labrador peut se diviser en deux parties distinctes: la première sous le régime français, la seconde sous le régime anglais. Sans avoir la prétention d'écrire un *traité historique* **sur la question, nous voudrions jeter des jalons épars qui permettront à nos lecteurs de se renseigner sur cet important sujet.**

x x x

Au temps de la Nouvelle-France, les guerres en Europe voyaient ordinairement *l'Angleterre* **aux prises avec la vieille France sur les champs de bataille. Ces luttes incessantes avaient leur contre-coup sur la terre d'Amérique.**

La colonie française sur les bords du St-Laurent avait à faire face à l'envahissement venant de deux points différents. D'un côté, la nouvelle York, grâce à son alliance avec les tribues iroquoises, harcelait la colonie française par les incursions des Sauvages. Chacune de ces incursions laissait une longue et sanglante *trace. Et quand l'Angleterre* **jugeait la Nouvelle-France affaiblie par les ravages des Indiens et le** *manque* **de secours venant d'Europe, elle détachait ses vaisseaux pour leur faire remonter le St-Laurent, avec l'espoir de s'emparer enfin de l'***immense empire* **français qui lui portait ombrage.**

x x x

Les luttes légendaires de la colonie française contre l'envahissement lent et systematique des forces anglaises, se lit encore comme une épopée de fulgurante lumière. C'est une suite ininterrompue de faits d'armes glorieux, de combats *sanglants à forces inégales*, **de victoires éclatantes où le courage triomphait du nombre et où la valeur** *individuelle* **réduisait en poussière les plans les** *mieux préparés* **et les actions les mieux concertées. A certaines heures, les ripostes de la** *Nouvelle-France se traduisaient* **en randonnées vengeresses contre la Nouvelle-York et contre Boston.** *Lors de ces incursions*, **les Canadiens, sous la conduite d'Iberville et de ses vaillants frères, portaient l'épouvante au coeur des colonies anglaises.**

x x x

Il est un fait historique qu'il ne faut cependant pas perdre de vue. Le *manque de communication* **sur terre, l'éloignement des deux colonies par mer, empêchaient la réalisation des rèves anglais pour chasser les Français de leur colonie en Amérique.**

S'il n'y eut que les colons de la *Nouvelle-Angleterre*, **la domination anglaise en Amérique aurait été retardée sinon complètement arrêtée. Mais Albion avait l'Ile de Terreneuve qui** *lui servait de réservoir* **pour recruter ses marins, en même temps qu'elle l'utilisait pour empêcher le** *ravitaillement* **par la France de sa colonie sur le St-Laurent.**

Nous pouvons donc affirmer sans *crainte* **que dans la longue lutte entre la France et l'***Angleterre* **pour la possession ou la rétention du Canada français, l'ennemi, c'était** *Terreneuve. On le voit bien lorsque* **sous la double administration du comte de Frontenac, Terreneuve fut envahi, pillé et saccagé. On le voit encore, lorsque d'Iberville et ses vaillants Canadiens se rendirent par terre jusqu'à la mer d'Hudson pour** *s'emparer des vaisseaux* **anglais pris par les glaces. Grâce aux vaisseaux capturés, les Canadiens à leurs retour firent expier à Terreneuve, sa participation à la guerre du temps.**

La côte du Labrador a été le témoin des faits d'armes glorieux des Canadiens et des Français; c'est là que furent écrites les plus belles pages de notre histoire nationale sous le régime français. La France du temps *qui malheureusement* fut oublieuse de bien des choses, se souvient toujours de l'héroïsme de *ses enfants au Labrador*. Tous les traités avec l'Angleterre prouvent notre avancé et quand on y mentionne le nom du Bras d'Or, on comprend que la France a toujours voulu affirmer que ce territoire devait appartenir à la France.

x x x

Lors du traité de Paris en 1763, quand le Canada français fut cédé à *l'Angleterre*, le *Labrador* en faisait partie. En 1774, l'acte de Québec accordait encore le Labrador au Canada; en 1791, l'acte constitutionnel, en 1841 l'acte d'*Union*, en 1867 l'acte de l'Amérique britannique du Nord reconnaissaient encore que le Labrador faisait partie du Canada. Autrement le Labrador aurait été réservé, concédé ou donné à Terreneuve.

Le recensement décennal du Canada depuis 1871 a toujours reconnu que le Labrador était partie intégrale du Canada. Mais depuis la sentence arbitrale rendue par le Conseil Privé en mars 1927, les autorités canadiennes ont dû s'incliner devant la sentence et abandonner 120,00 carrés de territoire qui avait toujours été notre propriété.

Il est vrai que subséquemment au *Traité d'Utrecht* **en 1713, les cartes** océanographiques de l'Amirauté anglaise avaient indiqué le détroit *dit Trobisher* comme étant plus à l'ouest que le Traité l'avait réellement localisé.

En vertu des vieux traités, Terreneuve, *pour permettre à ses pê*cheurs, au cas de tempête, de se jeter à la côte pour y réparer leurs vaisseaux avariés, Terreneuve, disons-nous, avait droit à une pointe de terre indiquée comme étant audelà d'une ligne droite a être tirée du détroit de Trobisher à Blanc-Sablon. L'amirauté anglaise en déplaçant le détroit plus à l'ouest a *fourni à Terreneuve* le moyen d'avoir gain de cause dans l'arbitrage. En effet, se servant de Blanc-Sablon *comme point* de départ, montant jusqu'à la hauteur des terres, puis se dirigeant vers l'Ouest jusque vis-à-vis le détroit de Frobisher, les lords du Conseil *privé* ont accordé à Terreneuve un immense territoire qui avait appartenu au Canada jusqu'à *mars 1927*.

Nous n'avons pas le désir de récriminer, nous nous inclinons avec respect devant la décision du plus haut tribunal de l'Empire et nous nous soumettons à la sentence arbitrale. Mais nous croyons fermement *que c'est le devoir du gouverne*ment de faire, sans plus tarder, l'acquisition du Labrador. Le gouverne*ment de Terreneuve* a fait une offre officielle de céder le Labrador au Canada et nous croyons fermement que notre pays ne doit pas hésiter a rentrer le rouveau en *possession* de cet immense et merveilleux territoire.

LE JOURNAL,
Québec

Choses et autres

L'inventeur de la grenade à main est mort

Weston-Super-Mare, Ang. — Sir William Mills, l'inventeur de la grenade à mains Mills, cette arme d'attaque dont on *s'est servi dans* les tranchés durant la Grande Guerre, est mort subitement à l'âge de 76 ans. Sir William, qui avait suivi des cours d'ingénieur de marine, est l'inventeur de nombreux instruments, *à partir d'outils* à l'usage des télescopes et des bâtons de golf jusqu'à l'engrenage automatique Mills, pour débrayer les navires, en usage fréquent dans *la marine de guerre* et de commerce.

Mais Sir William était connu surtout à cause de son invention de la grenade, une petite bombe de la dimension d'une balle de crocket aménagée de telle façon qu'elle faisait *explosion cinq secondes* après que celui qui s'en servait avait retiré une tige.

De 1915, alors que la grenade fit son apparition sur les champs de bataille jusqu'à la fin de la guerre, on estime à 75,000,000 le nombre de *grenades dont se servirent* les armées alliées.

Sir William était propriétaire de la Mills Munitions Ltd, Birmingham et directeur d'un certain nombre d'entreprise. Il fit d'intéressantes recherches en métallurgie, se spécialisa la *première fonderie* d'aluminium dans le Royaume Uni. Subséquemment, il perfectionna certains moules pour couler des parties d'aéroplanes en aluminium qu'il fournit aux manufacturiers d'avions.

x

Ministère des Mines Canada

Le Grenat

Les matières abrasives, naturelles et artificielles, jouent un rôle de première importance dans la vie industrielle et domestique contemporaine. Bien peu, si toutefois il en est, des articles d'usage quotidien qui n'ont pas subi un traitement préalable aux abrasifs. Le rodage des soupapes de moteurs, le dépolissage du verre, le polissage des meubles et des métaux, l'affûtage des outils tranchants, etc., font tous appel à la puissance usante des matières abrasives.

Ayant constaté l'importance de *cette industrie et le grand nombre* de demandes de renseignements sur les usages, les sources d'approvi*sionnement*, la préparation et les marchés nombreux minéraux compris sous le nom d'abrasifs, la Division des Mines, du Ministère fédéral des Mines, *a confié* à M. V.-L. Eardley Wilmot la tâche de poursuivre des recherches et des études *dont les résultats sont publiés* en une série de quatre bulletin, à savoir: "Abrasifs silicieux: grès, quartd, tripoli et ponce"; "Corindon et Diamant"; "*Grenat*" et "Abrasifs artificiels".

Les deux premiers bulletins ont *été publiés il y a quelque temps* en français et celui sur le Grenat vient de l'être. Jusqu'à présent peu de renseignements avaient été recueillis relativement *à cette matière* et ce bulletin comprend les données les plus récentes que l'auteur ait pu *mettre à jour à la suite* de ses nombreuses recherches et études. Il constitue un précieux apport aux autres monographies déjà émises sur les minéraux *industriels* par la Division des Mines, du Ministère fédéral des Mines.

On peut se procurer des exemplaires de ces ouvrages en s'adressant au Chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, à Ottawa.

Ottawa, le 15 janvier 1932.

"L'EXPRESSION JUSTE EN TRADUCTION".

par *Pierre DAVIAULT*

Traducteur aux Communes

Voici un livre qui s'imposait depuis longtemps dans notre pays bilingue et qui rendra des services inappréciables, non seulement aux traducteurs officiels, mais aux éducateurs, aux écrivains, en un mot, à tous ceux *qui* ont le souci d'épurer et de préciser leur langage. Ce n'est ni un dictionnaire, ni un lexique. C'est plutôt un ouvrage documentaire, un recueil d'expressions les plus fréquemment employées.

L'auteur explique lui-même dans son *Introduction* le but de son travail: "Nous examinerons, dit-il, quelques termes anglais dont la transposition en français a présenté des difficultés particulière... Laissant de côté les mots dont le sens ne fait pas de doute et que le *premier dictionnaire venu* peut élucider, nous nous attacherons à l'étude des vocables dont la signification est obscure ou qui expriment des nuances d'idées difficiles à saisir.

"Qui ne voit l'intérêt d'un tel *travail, et non seulement* pour quelques spécialistes? Dans toutes les sphères de l'activité canadienne, il est devenu nécessaire de recourir à la traduction, *même pour alimenter* la conservation courante, puisque les deux langues officielles de notre pays s'emploient partout. Avocats, médecins, ingénieures, commerçants ou industriels trouvent leur profit dans les études du genre de celle-ci".

Un index alphabétique très complet, à la fin du volume, facilitera les recherches. L'ouvrage est en vente au prix de $1.00 l'unité, aux Editions Albert Lévesque, 1735 rue *Saint-Denis, Montréal*, et dans toutes les librairies bien assorties.

x

GRATITUDE TARDIVE

Nous venons, enfin, quoique un peu tardifs exprimer par la voix du *Patriote* les sincères remerciements que nous devons à nos compatriotes de Duck Lake.

Le 4 décembre dernier, grâce à l'initiative toujours en éveil du secrétariat de l'A.C.F.C., nous recevions, par l'entremise du comité paroissial de Duck Lake, *un char contenant* des patates, quantité d'autres légumes, de la farine et quelques *colis* de linge usagé.

Une fois de plus notre organisation nationale a prouvé son efficacité. En effet, l'Association Catholique *Franco-Canadienne ne borne* pas son activité aux seules questions de langue et de religion. Elle s'occupe et s'intéresse à tout ce qui peut contribuer au bien-être et au bonheur de l'élément français en Saskatchewan. C'est comme la concrétisation de la *solidarité* fraternelle de la grande famille française de notre province. Je dirais, c'est *comme l'accumulateur* de la force vive de notre race.

Aussi, le beau geste du comité paroissial de Duck Lake avec tant d'autres à l'égard de nos compatriotes *affligés du Sud* de la province confirme-t-il toute la vérité de notre assertion. Nous, les bénéficiaires immédiats de la générosité de nos frères de Duck Lake, leur adressons un bien sincère et bien cordial *Merci!* Puisse ce simple *mot leur exprimer toute* la reconnaissance que nous leur devons.

Nous ne saurions ignorer le dévouement et la fatigue que la perception *de ces aumônes* a demandé aux organisateurs de cette campagne de charité. Qu'on nous permette donc d'adresser ici tout particulièrement à M. Klein, président du comité, à M. E. Gervais, secrétaire et à tous les coeurs généreux qui y *ont pris part*, l'expression de notre gratitude la plus profonde et de leur répéter au nom de tous: Merci!

Dr J. O. LAFLAMME, D.C.
Président du cercle paroissial
Ponteix, Sask.

x

Là-bas sur la ferme

GENEALOGIE ET BROSSES A DENTS!

On peut facilement dessiner un arbre généalogique comprenant 4 générations avec les lieux et dates de naissance, de mariage, de décès. *Un papier fort, papier-toile*, toile ou satin — fixé sur un carton ou une planchette — de larges dimen*sions car il faut beaucoup* d'espace. Le papier ou le linge ne doit pas boire ni l'encre s'étendre, afin que l'écriture soit bien lisible et facile à tracer.

On dessine un grand arbre avec deux racines principales et les branches nécessaires. Sur l'une des grosses racines, on inscrit les noms du père et de la mère du père de famille, sur les petites racines les *noms de ses frères et soeurs*, de même sur l'autre racine pour les parents de la mère.

Sur le tronc, les noms du père et de la *mère*, sur chaque branche le nom d'un enfant, celui de sa femme ou de son mari, sur chaque branche, on ajoute des feuilles correspondantes au nombre des petits enfants.

Après chacun des noms, on marque les dates de naissance, de mariage, de décès, la paroisse natale. On peut faire un travail artistique, si le dessin est soigné, en accentuant à la peinture, les contours. Ce tableau mérite d'être encadré, quand serait-ce que pour son utilité. Il permet de voir d'un coup d'oeil la famille entière et évite des erreurs dans les dates toujours difficiles à garder de mémoire dans les familles nombreuses; c'est encore un souvenir qui rappelle les absents.

*Ce cadre doit être aisément dé*montable, parce qu'il est souvent nécessaire d'ajouter une date ou une feuille!

Ai-je besoin de vous dire que, dans le choix de l'arbre, mes préférences vont tout droit à l'érable, *notre bel érable national, sain, fier* et vigoureux, qui est bien le fidèle emblème de nos belles familles canadiennes.

x x x

BROSSES A DENTS

Là où il y a plusieurs enfants, il arrive que les brosses à dents se mêlent. Pour éviter des erreurs, il *suffit de graver, sur chaque brosse*, avec une grosse aiguille, le nom de chacun.

Pour les ranger, une étroite planchette, percée de trous pour chaque brosse; une couche d'énamel ou de vernis, ou, plus simulement, une *lisière de cuir ou de ferblanc*, un galon quelconque, fixé en gances au mur par des braquettes à têtes dorées.

PERRETTE, fermière
Willow-Bunch.

x x x

Nos enfants.

La maman — "Pourquoi lis-tu;" Comment élever les enfants?

—"Pour savoir si on m'élève bien'

x x x

Au pays du divorce. — "Ces deux prétendants sont-ils également sympathiques?"

—"Oui! .... j'hésite... Je ne sais lequel épouser le premier."

x x x

"Il est difficile d'être meilleur que ceux qu'on fréquente."

Francis FINN.

x

Le rapport de la Manufacturers' Life accuse un progrès toujours grandissant.

LES PAIEMENTS FAITS AUX ASSURES DEPASSENT QUATORZE MILLIONS DE DOLLARS.

Le quarante-cinquième Rapport Annuel de la Manufacturers' Life Insurance Company pour l'annee finissant le 31 décembre 1931, tel que soumis aux assurés et aux actionnaires à l'Assemblée Annuelle tenue le 21 janvier, accuse un progrès toujours grandissant.

L'actif total de la Compagnie est de $115,527,218.00 une augmentation de six millions et demi sur l'année précédente. De cette somme $45,439,608.00 ont été placés dans le Gouvernement, obligations diverses y compris "Government Guaranteed, Municipal, Public Utility et autres. Premiers hypothèques sur Immeubles approuvés, comprenant $34,406,320.00 Actions privilégiées et communes se chiffrant à $2,500,548.00 desquelles $1,711,902.00 ont été placés durant les deux dernières années.

Toutes les sécurités sont évaluées sur une base économique, la valeur inscrite dans les livres est moindre que celle fixée par le Dominion Department of Insurance.

Les nouvelles assurances prises se chiffrent à $76,597,820, une diminution de 7 pour cent à comparer à 1930. Le total des assurances en force est de $542,449,546.

Les paiements faits aux assurés et aux bénéficiaires forment un total de $14,348,063. Les bénéficiaires par mortalité ont reçu $4,172,868.00, $10,175,195 ont été payés aux assurés vivants pour polices échues, rentes viagères, dividendes, etc.

Les affaires de la Compagnie continuent à être satisfaisantes. En plus de la réserve de $6,019,818.00 pour dividendes de polices, elle a une réserve spéciale de $500,000 pour événements imprévus. Le surplus de la Compagnie se chiffre à $2,778,929.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

ON DEMANDE un jeune couple pour louer ou acheter hotel dans un bon centre du nord à très bonnes conditions. S'adresser au Patriote. Boite P.L. 45-49-P.

A LOUER; belle ferme, une section, 600 acres en culture, dont 200 à mettre en labour d'été, 2 milles du village, église et école. Ecrire ou s'adresser à Emile Girard, Fife Lake, Sask. 47-51-P

A VENDRE: Une terre, 160 acres; 55 acres en culture; 1-2 mille de la Station C.P.R. S'informer à J. O. Choquette, Weirdale, Sask. 48-P

FERME A VENDRE: 1-2 section pour l'élevage des animaux; 160 arpents en clos, première qualité pour pâturage; 160 arpents en foin, maison 38 x 16; étable 30 x 16; écurie pour les animaux 30 x 40; garage 12 x 12, de l'eau en abondance, compris les machineries pour le foin à bonnes conditions Pour plus de détails s'adresser à M. N.-P. Poirier, Dundurn, Sask. 48-P.

4 comptoirs en chêne, 16 pds longueurs 2 comptoirs, fini sapin, 16 pds de longueur; 2 comptoirs fini en sapin, 22 pds de longueur. Pour merceries ou épiceries. Tous en parfaite condition: $200.00 pour les huit. S'adresser à A. D. Rochon, Gravelbourg, Sask. 48-51-P.

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

GAGNEZ $20.00

et plus par semaine en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. ..Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM CO., Dept. 219
MONTREAL, CANADA

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Morgan's Clothes for Women
Ave Centrale Prince-Albert.

ATTENTION

J'ai réussi à faire consetir à la maison

"CLOTHES OF QUALITY" accorder

un escompte de 10% sur complets et pardessus pour hommes.

Le prix de $29.00 est déjà très bas, mais si vous prenez en considération que ce prix est réduit à $26.10 sur tous nos nouveaux échantillons, il sera de votre avantage de visiter notre établissement

J. H. ROBERTSON
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE — pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

ARTICLES POUR LES MISSIONS
Une spécialité toute différente.
Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires
Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison Tél: A.D. 0166

Attention
Gagnez 10% à 30% sur vos assurances en les confiant à
Arnold Lepage AGNEW
PRINCE-ALBERT, - - SASK
Téléphone 2124

NOUVEAUX Entrepreneurs DE Pompes Funèbres
A PRINCE-ALBERT
Notre abilité professionnelle, et notre sincérité personnelle réconfortent ceux qui en ont besoin en temps d'épreuves et de peines.
Service Courtois
McConnell & Stevens
Entrepreneurs de pompes funèbres
Embaumeurs licenciés
Jour et nuit Tél: 3535
1012 --- 1 re AVE OUEST
PRINCE-ALBERT. SASK.

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

SASKATOON, Sask.

—Notre statue du groupe des Saints Martyrs Canadiens est arrivée. Déjà grâce au travail de M. Albert Philibert la niche du maître autel a été refaite pour recevoir ce groupe de nos Saints Patrons. Tous maintenant pourront venir prier ces Martyrs de la foi au Canada. Ils sont tout puissants sur le coeur de Dieu et par ces temps qui nous menacent tous, ils nous obtiendront bien la force morale afin de supporter chrétiennement nos difficultés de chaque jour.

—Dimanche prochain, le 17 février, nous aurons une autre partie de cartes. Amenez encore tous vos amis.

—Nous tenons à annoncer que la pièce comique intitulée "Le Mariage Hypothéqué", ne sera jouée qu'à la mi-carême.

—De passage à Saskatoon; Le T. R. P. L. Leconte, supérieur général des prêtres de Ste-Marie; M. l'abbé F. O. Morin, curé de Duck Lake; MM. les abbés J. A. Lirette et Charron.

PONTEIX, Sask.

MARIAGE.

Mardi, le 26 janvier, au son des doux accords de la Marche de Beethoven mineur jouée par notre organiste Mme Raphael Larochelle, s'avançait vers l'autel de Notre-Dame d'Auvergne, décorée de lis et de roses, notre jeune couple, M. Honoré Douville, fils de feu H. Douville, remplacé par M. Aimé Bellerive, beau-frère du marié, et Mlle Gabrielle St-Cyr, fille de M. Gédéon St-Cyr, qui venait déposer au pied du tabernacle le serment de fidèle union.

Après que le choeur de chant eut rendu avec âme le chant du Veni Creator, Grégorien, accompagné de violon par M. Roméo St-Cyr, frère de la mariée, l'abbé M. E. St-Cyr donna la bénédiction nuptiale aux heureux époux en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

La messe du 2ème ton fut chantée par le choeur de chant. A l'offertoire M. Ant. Cantin, maître de chapelle nous privilégea du Pater Noster de Nyerdernicher. Le premier cantique de circonstance fut chanté par M. Raphael Larochelle, Mlles Bernadette, Amanda et Antoinette St-Cyr implorèrent les bénédictions du ciel sur les nouveaux époux par le cantique très approprié "Bénissez-nous."

Pour terminer la cérémonie, fut chanté avec grand enthousiasme "En vous quittant Mère Chérie," par M. Oscar Lemay.

A la sortie de l'église une pluie de bons souhaits et de riz fut le partage des mariés.

Après la messe les proches parents des nouveaux époux, se rendirent chez M. Aimé Bellerive, où un succulent dîner et souper furent servis et où la gaîté fut rehaussée par les chants et un discours de l'abbé M. E. St-Cyr.

Pour mettre fin à cet heureux jour une grande réunion, où parents et amis se réjouirent à plein coeur, prit place chez M. Gédéon St-Cyr, père de la mariée. De nombreux cadeaux furent offerts à M. et Mme Honoré Douville.

—Vendredi soir, le 22, un groupe nombreux de jeunes filles firent la surprise d'une agréable veillée à Mlle G. St-Cyr. Le tout fut un succès. Notre héroïne, bien, que très émue, sut exprimer avec grâce sa joie et vive reconnaissance pour l'estime témoignée et pour les jolis cadeaux reçus.

BELLEGARDE, Sask.

—Dimanche, 17 janvier, en la salle paroissiale, a eu lieu une soirée récréative, en faveur de l'A.C.F.C., qui était donnée par le cercle local de la paroisse, une râfle d'une jolie montre en argent pour homme, a été tirée, et fut gagnée par M. Aimé Delvenne, une belle couverture d'auto fut gagnée par M. Joseph Sylvestre.

—Les prix pour la partie de cartes, ont été gagné: 1er prix des hommes, M. Félix Sylvestre, prix de consolation, par M. André Sylvestre.

1er prix des dames, gagné par Mlle Denise Monin; prix de consolation, par Mme Jean Dumaine; M. l'abbé Antonio Foisy, curé de Manon, de passage au presbytère, assistait à notre soirée.

—Mercredi, 13 janvier, a eu lieu en notre église le service anniversaire de M. Xavier Aimé, décédé le 7 janvier l'année dernière.

—Samedi, 30 janvier, service anniversaire de M. Fabien Sylvestre, décédé, à la même date l'année dernière.

—Mardi, 19 janvier, à 10h. a.m., en notre église a eu lieu le mariage de M. Wilfrid Lapierre à Mlle Hélène Morreau, longue vie de bonheur et de prospérité, aux nouveaux époux.

BAPTEME.

Lundi, 18 janvier, Rose, Hélène, Rita, Ghislaine, née le 13, de M. et Mme Joseph Lamotte, Parrain et marraine, Maurice et Angèle Lamotte, frère et soeur de l'enfant.

—Mercredi, 20 janvier, Joseph, Bernard, Donat, de M. et Mme Charles Paulhus. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Paulhus, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche, 24 janvier, nous avons eu, au profit de l'A.C.F.C., une partie de cartes qui a obtenu un vrai succès à tous les points de vue, même au point de vue financier, si l'on prend en considération les temps difficiles que nous traversons; cette partie de cartes a rapporté $25.00 net.

La soirée commença par une lecture sur l'Histoire du Canada, et quelques mots d'explication sur le travail de l'A.C.F.C., par notre chef de région M. Emile Wilvers.

Ensuite les amateurs de cartes se disputèrent les prix qui furent gagnés par les personnes suivantes: 1er prix pour messieurs: M. Félix Sylvestre; consolation: M. André Sylvestre. 1er prix pour dames: Mlle Denise Monin; consolation: Mme Jean Dumaine.

La montre riflée au profit de l'A.C.F.C., fut gagnée par M. Aimé Delvenne.

On profita de cette circonstance pour élire les officiers de notre comité paroissial pour l'année 1932. Furent élus: Président: M. Henri Bauche. Vice-président: M. Aimé Buisse. Sec.-trésorier: M. Joseph Sylvestre.

La soirée se termina par le chant "O Canada', et chacun s'en retourna chez soi satisfait d'avoir encouragé une bonne oeuvre.

FERLAND, Sask.

—Le 26 janvier, M. l'abbé Joseph Perreault, curé, bénissait le mariage de M. Charles Edouard Boisvert à Mlle Rose Alma Couture. M. Léo Fauchon servait de témoin au nouveau marié et M. Ludger Couture accompagnait sa fille. M. Arthur Boisvert et Mlle Yvonne Couture remplissaient la fonction de garçon et de fille d'honneur.

Durant la messe, de magnifiques chants furent exécutés par MM. Antonio Chabot, Jos Morin, Médelger Chabot et Mlle Marie Jeanne Morin, accompagnés à l'orgue par Mme Léo Fauchon, et, au violon par M. Alonzo Audet. Après la messe, il y eut réception chez M. H. Pinet, où le vin fut servi. Les invités se rendirent ensuite chez M. Ludger Couture, où un somptueux dîner fut servi.

La soirée se passa chez M. Arthur Boisvert, où un grand nombre de parents et d'amis se sont trouvés réunis. On s'amusa jusqu'à une heure assez avancée, ne manquant pas d'y mêler quelques légères sauteries... Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

WAKAW, Sask.

Une partie de cartes a été donnée dans la salle paroissiale de Wakaw, le dimanche 24 janvier, au profit de l'orphelinat de Prince-Albert. M. le caporal E. J. Desrosiers faisait fonction de maître de salle. La somme de $30.00 a été réalisée et envoyée au R. P. Bruck. Les personnes suivantes gagnèrent des prix: P. Sereda; F. Firniesz; W. McDougall, Mlle M. Sereda. Madame G. A. Gosselin a gagné le "roadster". Un lunch fut servi après la partie de cartes.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Dimanche soir le 24 janvier, un grand nombre de paroissiens, se réunissaient à la salle S.-Jean-Baptiste à l'occasion d'une partie de cartes qui était un des numéros au programme tracé par le comité "d'activités" de la Société St-Jean-Baptiste et des cercles de l'A.C.F.C., et A.C.J.C.

Une partie de cartes n'était pas la cause principale de la réunion cependant, car il s'agissait de l'élection de nouveaux directeurs pour le cercle de l'A.C.F.C., de Willow-Bunch et aussi pour le cerce low-Bunch et aussi d'une petite pièce en un acte, "Peuple sans histoire" sous la direction de notre habile et dévoué instituteur M. Doucet.

La réunion sous la présidence de M. J. A. Mathieu, fut des plus joyeuses et l'assistance put apprécier les talents de plusieurs de nos musiciens, Mlles Grégoire et Mlles Mathieu, dans des solos et duos de piano dont quelques-uns furent fort goûtés.

Après la partie de cartes, on procéda à la formation d'un comité chargé de choisir les nouveaux directeurs pour l'élection. Après quelques minutes de délibérations, le comité composé de Mme Jos Duperreault, M. le Dr Arsène Godin et M. E. C. Cadieux, décida de nommer de nouveau pour l'élection, les mêmes directeurs et ceux-ci furent élus par acclamation. Les directeurs du cercle de l'A.C.F.C., de Willow-Bunch seront donc encore cette année: M. J. A. Mathieu, président, Mme Jos Duperreault, vice-présidente, M. Réal Boulianne, secrétaire, MM. Ildège Duperreault, Geo. Martinet, Adelard Blanchard, directeurs.

Nous ne saurions terminer sans dire quelques mots de cette petite pièce "Peuple sans Histoire", d'abord si bien jouée par quatre de nos meilleurs amateurs de Willow-Bunch; Mlles Anna et Bernadette Collaux et MM. Marcel Mondor et Philippe Gareau.

M. Doucet sut très bien nous y préparer par quelques mots d'histoire, et grâce au talents de ces acteurs, la pièce quoique courte, fut pour nous le rappel d'une des plus belles pages de notre histoire, en même temps qu'une grande leçon pour ceux qui sont tentés de l'oublier.

Après remerciements à tous de M. le président au nom de nos associations, et quelques mots de M. Cadieux, vice-président général, tous s'en retournèrent nous l'espérons contents d'avoir aidé encore une fois au succès de nos activités.

MONTMARTRE, Sask.

DU FRANCAIS A LA RADIO

—A l'annonce de notre valeureux *Patriote* tout Montmartre était aux écoutes dimanche après-midi. Que pouvait-il donc se passer? La réponse est facile, il y avait du français dans l'air en Saskatchewan. Aussi tous ont voulu en jouir et apprécier cette faveur du poste C.J.-R.M., de Moose-Jaw.

Tous ont été charmés de ce premier essai et ne font qu'un pour remercier la Compagnie de Radio et les deux heureux annonceurs. Revenez nous charmer chaque semaine et vous serez assuré de la reconnaissance des âmes françaises.

En retour, dès lundi le cercle local s'empressa d'envoyer une lettre de félécitations et remerciements au poste émetteur. Il faut dire aussi que bon nombre des nôtres en ont fait autant.

QU'Y A-T-IL DONC...!

Il y a tant de chuchotements qu'il doit se passer de l'extraordinaire dans les coulisses.

Mais vous ne savez pas... Il y a le concert des anciens dimanche, le 31. Oui, avec la partie de cartes annuelle, sous le patronage du cercle paroissial. Tout le monde en parle comme un jour de succès et de surprise.

Le chroniqueur vous en dira un mot la semaine prochaine. Attendez-vous donc à un fait marquant dans nos Annales.

IL Y A UN BONSPIEL A MONTMARTRE.

Oui, et il bat son plein. Le succès est vraiment remarquable en une année comme celle-ci. Le dernier résultat n'est pas encore connu.

Tout de même ouvert mercredi matin au cri de joie de tous nos gais lurons, voici où il est rendu. La finale est prête pour ce soir avec les numéros suivants: Grand prix: René Lavoie contre J. Boivin.

Pour le prix des citoyens nous sommes rendus aux semi-finales qui doivent être jouées entre J. Perras et L. Goulet.

Il y a aussi des prix de consolation pour beaucoup, car tous n'ont pas figuré au premier plan.

BAPTEMES:

—Le 17 janvier a été baptisé Joseph Léo Aurèle né le 12 janvier, enfant de Donat Robert et d'Alice Coupal. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Dedecker, oncle et tante de l'enfant.

—Le 18 janvier a été baptisée Marie Alma Armande, née le 13 de Armand Roy et de Célina Dedecker. Parrain Henry Dedecker, Maraline, Zelma Dedecker.

A REGINA:

M. l'abbé Turgeon, curé de Mutrie

MEYRONNE, Sask.

Meyronne, Sask.
le 25 janvier 1932

Monsieur l'abbé Arès,
Curé de Cut Knife, Sask.

Cher Monsieur l'abbé.

Il me fait plaisir de vous transmettre au nom du cercle local de l'A.C.F.C., de Meyronne nos plus sincères remerciements pour l'envoi d'un char de légumes que vous avez voulu nous faire parvenir, et qui est venu très a point.

Veuillez bien transmettre aussi nos remerciements aux généreux donateurs, et leur donner l'assurance que les gens du Sud sont prêts à reciproquer si jamais l'occasion s'en présentait, et qu'en attendant, nous nous souviendrons de nos bienfaiteurs dans nos prières.

Bien respectueusement à vous,
Le Cercle local de Meyronne,
Charles Van ELSLANDE.

x

Meyronne, Sask.,
le 25 janvier 1932.

Monsieur L. Motut,
Chef de Région de
l'A.C.F.C., Hoey.

Cher Monsieur Motut,

Hier, nous avons tenu notre assemblée annuelle du cercle local, la première assemblée qui se soit tenue depuis l'arrivée des chars de provisions qui nous on été envoyés par nos amis moins éprouvés.

Nous savons que notre président, M. Art. Laplante, ainsi que M. le curé vous ont déjà écrit pour vous remercier, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu apporter leur quote part à cet envoi, mais le cercle de Meyronne désire faire publiquement acte de reconnaissance envers les généreux bienfaiteurs de votre district.

Veuillez croire, Cher Monsieur Motut, que, si l'occasion se présentait, les gens du Sud sont prêts à payer leur dette de gratitude, et que ceci ne sera pas oublié de si tôt.

Bien sincèrement à vous
Chas. Van ELSLANDE,
Secrétaire du Cercle de Meyronne

N.-BATTLEFORD, Sask.

A un meeting remarquable par son entrousiasme, le 28 janvier, M. Hugh Maher, qui ne perd rien de sa popularité, a été élu président du Board of Trade de North Battleford, et M. J. Foley, vice-président.

Dans un discours plein d'optimisme, M. Maher parla de l'expansion commerciale de notre ville et de l'établissement de plus grands avantages ferroviaires.

LAVENTURE, Sask.

A l'assemblée annuelle de l'école de Witchekan No 4396 M. Joe Marchildon a été réélu commissaire par acclamation pour un 3ème terme. Le rapport financier accuse un surplus. Mademoiselle Beulah C. Crosse, de Marcelin s'est offerte comme institutrice et a été acceptée. M. et Madame Ludger Laventure et M. et Mme R. Marchildon étaient dernièrement en visite chez M. Joe Marchildon. La chute de neige du dimanche, 24 janvier, a interrompu le transport du blé.

x

LE COMMERCE CANADIEN

Le Canada a converti sa balance commerciale défavorable en une balance favorable de $10,744,995.

Ottawa. — Un rapport du ministère du revenu national révèle que le Canada a converti sa balance commerciale défavorable en une balance favorable de $10,744,995.

Nos exportations des neuf premiers mois de l'exercice fiscal ont atteint une valeur de $461,797,241 et nos importations, une valeur de $451,352,246. L'année dernière à cette époque, le Canada accusait une balance commerciale défavorable de $73,755,510.

En décembre dernier, nos exportations se sont chiffrées par $53,255,476 et nos importations par $40,286,935. Relativement à décembre 1930, cela constituait une diminution de $20,050,999 pour les importations et une diminution de $13,564,192 pour les exportations.

Il ressort du rapport qui vient d'être publié que nos exportations de blé en décembre dernier sont presque égales en volume et en valeur à celles de décembre 1930. En décembre dernier, le Canada a exporté 22,355,975 boisseaux de blé d'une valeur globale de $14,009,343; en décembre 1930, nos exportations de blé se sont chiffrées par 22,230,397 boisseaux et par $14,241,020.

On note une augmentation de nos exportations de fourrures et de viande, par comparaison avec décembre 1930. Les exportations de fourrures ont passé de $807,485 à $1,151,200 et les exportations de viande, de $451,832, à $589,926.

Voici un tableau des valeurs des exportations de divers autres produits canadiens en décembre dernier et en décembre 1930:

	déc. 1930	déc. 1931
Farine de blé	$2,496,194	$1,601,830
Poisson	2,919,440	2,086,078
Fromage	634,918	447,200
Planches et madriers ...	2,004,720	1,153,396
Pulpe de bois	2,577,546	2,394,402
Papier à journal	12,469,546	8,299,049
Automobiles et pièces ...	1,672,097	147,616
Cuivre, non usiné	1,526,841	650,888
Nickel, non usiné	1,485,211	896,405

x

L'état dans le Domaine Économique

Prévoyance, assistance et substitution de l'Etat dans le domaine économique, tel est le titre d'une importance conférence prononcée par un de nos meilleurs écrivains et journalistes canadiens, M. Eugène L'Heureux, de l'*Action Catholique*, devant la Société des Arts, Sciences et Letres, Québec, en novembre dernier.

Cédant à la "demande expresse de plusieurs personnes désireuses de hausser le niveau de nos discussions *publiques*..." M. Eugène L'Heureux a publié en opuscule le texte de cette conférence. On peut se le procurer à l'*Action Catholique*, Québec. Prix: 10 sous l'exemplaire; $1.00 la douzaine; $7.00 le cent. Port en plus.

Nous notons cette remarque de son préambule:

"Chez nous, quand on discute des sujets connexes à la politique surtout, on oublie ou on évite d'approfondir les questions, on abuse de l'argumentation "ad hominem", on vise moins à engendrer la lumière qu'à écraser son contradicteur".

Le premier point: *La Prévoyance*, porte les sous-titres que voici: *L'Outillage National*, Réaction Contre l'Exode Rural, Préférence Légitime aux Nationaux, Travail d'Investigation nécessaire, Une Transition à Préparer, Education Economique, Orientation Economique.

Le deuxième point: *L'Assistance*, ceux-ci: Une Véritable Politique Economique, l'Assistance à l'Agriculture, Quelques Moyens, le Mouvement de Retourner à la Terre, la Politique Tarifaire, la Politique Industrielle, Excellence de la Petite Industrie, Besoin de Documentation Economique, la Police, Oeuvre de l'Etat, l'Etat et les Puissances d'Argent, Initiatives d'Ordre Social.

La troisième partie: *La Substitution*, traite de Quelques Exemples d'Etatisation, du Commerce des Liqueurs Etatisé, Faudra-t-il Etablir l'Electricité? Ou est le socialisme?

M. L'Heureux "termine par quelques réflexions sur la situation économique des Canadiens-français dans la province de Québec".

Par les titres et sous-titres, il est facile de voir que l'éminent orateur attire l'attention des nôtres sur des questions de haute importance et de poignante actualité, et concernant notre race tout particulièrement. Nous jouerons le rôle qui nous revient, nous maintiendrons nos positions en proportion des renseignements que nous saurons nous procurer sur les affaires publiques. Achetons, pour 10 sous, un exemplaire de cette conférence.

FATIGUÉE PAR LE MAL DE DOS

Une dame de la Saskatchewan se sert des Pilules Dodds

Mme Joe Lansdell fait l'éloge des Pilules Dodds.

Yellow Grass, Sask., le 1er février 1932. Spécial.

"Je souffrais beaucoup du mal de dos", nous écrit Mme Joe Lansdell une résidente de cet endroit. "Une amie me porta des pilules Dodds, et j'en achetai une boite. C'est un remède merveilleux pour les maladies des reins. Je l'ai maintenant adopté comme remède de famille.

Ce sont des témoignages de la sorte qui ont rendus les pilules Dodds si populaires. Depuis près d'un demi-siècle les gens se racontent le bien que leur a fait les pilules Dodds. C'est tout simplement un remède pour les reins.

Si vos reins vous fatiguent, prenez les pilules Dodds. C'est le remède qu'il vous faut.

Les pilules Dodds ont donné la santé à des milliers d'hommes et de femmes. Essayez-les. P. 3

DES milliers de mères savent par expérience que le lait EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé
MARQUE Eagle C.W.16F

The Borden Co., Ltd.
115 George St., Toronto.
Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile.
Nom..........
Adresse..........

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
411 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chauffrette à l'huile "Perfection" — Chauffrette "Québec".

les différents prix sont très attrayants.

Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

IMPRESSIONS
Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

LA PAGE ECOLIERE

Causerie

Mes très chers amis.

Depuis de longs mois on n'entend parler que de "dépression." Tous les pays, presque tous les individus gémissent sous son étreinte, mais vraiment je ne crois pas que nul être sous le soleil en ait plus souffert que la plume de "Tante Présentine".

Retenue captive par le malheur des temps, elle n'est pas restée indifférente, cependant, à tout ce qui se passe autour d'elle.

Pour vous faire part de ses joies, de ses peines, de ses nombreuses réflexions, de ses diverses rêveries, il lui faudrait écrire des pages et des pages, mais il faut qu'elle soit raisonnable aujourd'hui si elle veut être invitée à vous revenir.

Elle ne peut passer sous silence, cependant, le bonheur qu'elle éprouva un certain jour d'août quand elle entendit proclamer les résultats du Concours de l'A.C.F.C. Ses félicitations aux chers neveux et nièces, quoique tardives n'en sont pas moins sincères. Mais comme il faut toujours joindre l'utile à l'agréable elle se hâte de vous donner ce bon conseil: Qui que vous voyez et quels que furent vos succès:

"Montez plus haut, toujours plus haut.
Vers les sommets fixez vos yeux.
Excelsior."

Rien n'est ni trop beau ni trop grand pour des jeunes Canadiens-Français, fiers de leur origine et de leur histoire.

Un petit mousse qui s'embarque sur la mer pour la première fois entend toujours son Capitaine lui dire "Quand le service vous appellera sur les échelles de corde, regardez en haut. Si vous portez vos regards en bas, il est probable que vous tomberez; mais si vous tenez toujours les yeux levés vers le ciel, vous n'avez rien à craindre."

A mon tour je vous le répète: "Levez les yeux vers l'idéal, pour mener une vie digne de vos valeureux ancêtres; vers le ciel pour devenir dignes de vos immortelles destinées. Quelles que soient les épreuves, les luttes qui vous attendent dans l'avenir soyez plus grands qu'elles.

Relisez avec attention le si beau discours de S. Ex Mgr Villeneuve, prononcé à l'occasion de la fête commémorative de Monseigneur Langevin et prenez pour modèle et pour patron ce vaillant *patriote*. D'ailleurs bien d'autres illustres *exemples vivants* vous sont donnés en spectacles chaque jour, regardez-les, admirez-les, mais *surtout et avant tous, imitez-les*.

Dans quelques jours, répondant à l'invitation de notre Mère la Sainte Eglise, nous entrerons dans cette saison, qui depuis toujours fut connue sous le nom de "Saint Temps du Carême". Dès le lendemain, 11 février, la Vierge de Lourdes nous apparait dans toute la splendeur de sa beauté virginale redisant à tous, par la voix de l'heureuse Bernadette: Pénitence! Pénitence! Pénitence!

Ce mot parait austère, surtout aux jeunes, cependant c'est avec cette pensée que je vous laisse, mes bien chers. Allons, mes bons petits amis, que le carême ne vous fasse point peur; au contraire, soyez heureux de pouvoir offrir à Dieu quelques petits sacrifices.

Que faut-il pour que l'or ait toute sa pureté? Qu'il passe par le creuset, n'est-ce pas? De même, mes enfants, exercez-vous à la sainte mortification et vos âmes deviendront belles aux yeux de Dieu. Vous ferez la consolation de vos parents, la joie de vos instituteurs, de vos institutrices, vous deviendrez les "amis" du Grand Roi.

C'est le bonheur que je vous souhaite.

TANTE PRESENTINE

Nos Ecrivains en Herbe

Compositions de janvier 1932

Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg, Sask.

GRADE XII
Cécile Puel ... 95
Gertrude Dupras ... 94
Léona Boisselle ... 92
Thérèse Raymond ... 92
Maria Gratton ... 86

GRADE XI
Anita Lefebvre ... 94
Jeanne Bellefeuille ... 96
Lucienne Desautels ... 90
Jeanne Chouinard ... 88
Camilla Allard ... 87
Aurore Poirier ... 80

GRADE X
Lucette Larivière ... 88
Henriette Gratton ... 85
Irène Laverdière ... 84
Liliane Boucher ... 81
Georgette Laville ... 78
André Beauregard ... 76
Irène Godin ... 74
Hope Rochon ... 64

GRADE IX
Stella Bellisle ... 95
Clotilde Lavoie ... 96
Doria Bouvier ... 92
Della Bouvier ... 90
Lucille Dupras ... 85
Jacqueline Michaud ... 85
Agnes Cools ... 75
Eva Laverdière ... 72
Marguerite Bellefeuille ... 71
Maurice Boucher ... 70
Gérald Northrup ... 70

GRADE VIII
Cécile Crépeau ... 95
Eugénie Beaulieu ... 90
Audrey Atkins ... 90
Germaine Petit ... 88
Raymond Laverdière ... 88
Raymond Bélisle ... 85
Irène Cools ... 80
Ethel Lemyre ... 80
Rolande Audette ... 75
Marie Anne Boisselle ... 75
Irène Gravel ... 75
Cécile Laville ... 70
Fernand Thérien ... 65
André Laverdière ... 65

GRADE VII
Irène Tétreault ... 85
Lucie Aussant ... 80
Donald Desmarteau ... 78
Marguerite Larrabie ... 77
Wilfrid Houle ... 77
Patricia Lamone ... 72
Laurette Dion ... 72
Jules Lacasse ... 70
Louis Gravel ... 70
Thérèse Therrien ... 68
Eugène Guénette ... 64
Gisèle Martel ... 62
Roland Boucher ... 62
Phyllis Atkins ... 60
Vera Atkins ... 60
Yvette Boucher ... 60
Youville L'Heureux ... 60
Eva Quinon ... 60
Rose Anna Poirier ... 60

GRADE VI
Germaine Bellefeuille ... 90
Laurette Amyot ... 89
Eliane Beaulieu ... 89
Jérémie Crépeau ... 89
Marie-Anne Gauthier ... 88
Antonin Duhamel ... 86
Wadell Beauregard ... 85
Jeanne Beauregard ... 82
Frances Thorson ... 80
Léonette Boucher ... 75
Lionel Houle ... 75
Marie-Berthe Mailhot ... 68
Ernest Argain ... 65
Léo Charbonneau ... 60
Géneviève Bouvier ... 60
Irène Baril ... 60
Théodore Bouvier ... 50

GRADE V
Jeanne Crépeau ... 87
Cécile Martel ... 86
Robertine Piché ... 85
Lena Bélanger ... 94
Gilberte Lizée ... 85
Madeleine Bourgeois ... 82
Pauline Juneau ... 80
Claire Prud'homme ... 80
Lucille Larivière ... 80
Ferdinand Gères ... 75
Laurette Piché ... 75
Cécile Prud'homme ... 70
Marcel Boucher ... 70
Hervé Dion ... 65
Maude Neila ... 60
Marcel Therrien ... 60
Léo Saulnier ... 54
Blanche Northrup ... [illegible]
Marcel Gagnon ... 54
Florence Gratton ... 54
Yolande Auclaire ... 52
Simone Mailhot ... 50
Lucienne Pilon ... 50

GRADE IV
Irène Huel ... 80
Régina Martel ... 85
Annette Charbonneau ... 91
Marie-Jeanne Quirion ... 90
Hélène Boisselle ... 89
Théodore Dion ... 88
Aimé Poirier ... 87
Irène Chabot ... 86
Laurette Therrien ... 83
Lionel Bourgeois ... 82
Gérard Larivière ... 81
Cécile Levac ... 80
Jeanne Prévost ... 79
Ruth Lambert ... 79
Doreen Wray ... 78
Lucien Juneau ... 77
Barbara Schnell ... 77
Denise Guay ... 76
Elmer Doutre ... 75
Liliane Arguin ... 74
Gerald Doutre ... 73
Joe Schnell ... 72
Henri Bélanger ... 72

GRADE VI
Laure Baribeau ... 75
Hazel Burtch ... 72

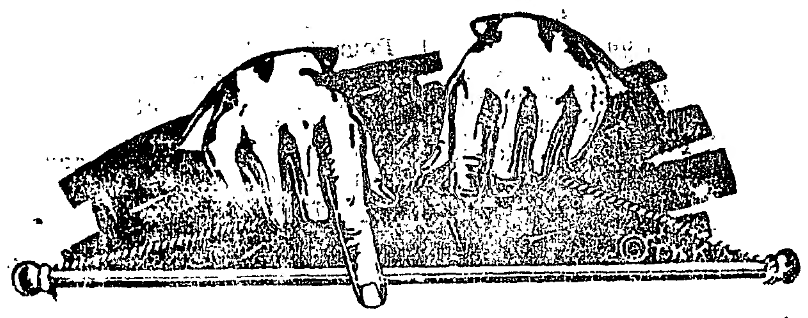
GRADE V
Georges Bélanger ... 78
Raymond Sergent ... 75
Edmond Bélanger ... 70

RADVILLE

GRADE VIII
Eugénie Dionne ... 86

GRADE VII
Albert Dionne ... 85
Malvina Bernier ... 75
Fernand Delays ... 73
Louis Hébert ... 75
Louise Prost ... 78
Geneviève Labossière ... 80
Azilda Dionne ... 75

GRADE VI
Lilian Grenon ... 78
Ernest Demers ... 76
George Prost ... 75
Ida Bourassa ... 72
Sylvio Sylvestre ... 72



Sujets de Composition

GRADES 9, 10, 11, 12

Quelle est à votre avis la plus belle page de notre Histoire Nationale. Justifiez votre choix.

GRADES 6, 7, 8.

Ce que je veux faire quand je serai grand ou grande. Comment je dois m'y préparer.

GRADES 4, 5

Pourquoi j'aime mon petit frère.

Marcel Bonneau ... 71
Walter Wray ... 70
Majorie Atkins ... 68
Louis Boner ... 66
Louis Laverdière ... 63
Claire Gauthier ... 61

North-Battleford

GRADE IX
Juliette Wilson ... 90
Adélaide Keglovic ... 85

GRADE VIII
Antoinette Poitras ... 92
Germaine Grégoire ... 90
Joséphine Nadon ... 78
Marguerite Pouzache ... 78

GRADE VII
Bertha Laflamme ... 70
Yvonne Morissette ... 70
François Gagnon ... 70
Marcel Bernier ... 70

GRADE V
Rolande Dionne ... 85

GRADE V
Rita Cherpin ... 78
Orise Morissette ... 78
Annette Bourassa ... 75
Florence Bernier ... 75
Jeanne Labossière ... 75
Maurice Hébert ... 75
Blanche Deschambault ... 70
Yvonne Brûlé ... 72
Anna Fontaine ... 70
Robert Sylvestre ... 70
Eveline Deschambault ... 68

GRADE IV
Aurore Dionne ... 75

GRADE IV
Aline Hébert ... 70

FORGET

GRADE XI
Georgette Damicas ... 85
Juliette Marchand ... 76

GRADE IX
René Siaud ... 76
Anita Baron ... 75

GRADE VIII
Carmelle Gervais ... 80
Germaine Siaud ... 73

GRADE VII
Blanche Lecomte ... 78

GRADE VI
Simonne Hayoz ... 73
Lowell Reson ... 70

GRADE V
Léa Havelange ... 78
Maurice Perpète ... 75
Blanche Hartree ... 71
Gérard Granger ... 66
Doreen Reson ... 65

Montmartre

GRADE XI
Mademoiselle? ... 85

GRADE IX
Cécile Perron ... 85
Béatrice Pépin ... 80

GRADE VIII
Antonia Lévesque ... 82
Paul E. Béchard ... 76
Nora Lévesque ... 75

GRADE VI
Laura Collins ... 76

GRADE V
Georgiana Bissonnette ... 76
Cécile Lévesque ... 75

GRADE IV
Clovis Goulet ... 68
Edouard Perron ... 67
Charles-Auguste O'Shaughnessy ... 67

GRADE III
Madeleine Provencher ... 65

Ponteix

GRADE XI
Antoinette Lizée ... 96
Hélène D. Hondt ... 92

GRADE X
Rose-Alma Saulnier ... 76

GRADE IX
Rita Landry ... 92

Aux Neveux et Nièces

Tante Présentine remercie bien cordialement tous ceux et celles qui lui ont écrit personnellement, soit pour lui offrir leurs bons souhaits ou pour exprimer leur satisfaction de voir renaître la Page Ecolière. Elle regrette de ne pouvoir répondre à chacun par la Petite Poste parce que l'espace est trop restreint. Elle recevra toujours vos lettres avec grand plaisir, cependant, car elles sont une preuve tangible de votre affection

Germaine Giroux ... 76
Stella Dument ... 67

GRADE VIII
Marguerite Brière ... 88
Alberte Lacourcière ... 82

GRADE VI
Suzanne Morin ... 76
Robert Loiselle ... 72
Emilia Dumont ... 70
Rose-Mae Mercier ... 68

Battleford

GRADE X
Lucienne Paradis ... 86
Clotilde Roussel ... 84

(Suite à la page 7)

Ma Lointaine Aïeule

Par un temps de demoiselle,
Sur la frêle caravelle,
Mon aïeule maternelle,
Pour l'autre côté de l'Eau,
Prit la mer à Saint-Malo.

Son chapelet dans sa poche,
Quelques sous dans la sacoche,
Elle arrivait, par le coche,
Sans parure et sans bijou,
D'un petit bourg de l'Anjou.

Devant l'autel de la Vierge,
Avant fait brûler le cierge
Que la Chandeleur asperge,
Sans que le coeur lui manquât,
La terrienne s'embarqua.

Femme de par Dieu voulue,
Par le Roy première élue,
Au couchant, elle salue
Ce lointain mystérieux,
Qui n'est plus terre ni cieux.

Et tandis que son oeil plonge
Dans l'azur vague, elle songe
Au bon ami de Saintonge,
Qui, depuis un siècle, attend
La blonde qu'il aime tant.

De la patrie angevine,
Où la menthe et l'aubépine
Embaument val et colline,
La promise emporte un brin
De l'amoureux romarin.

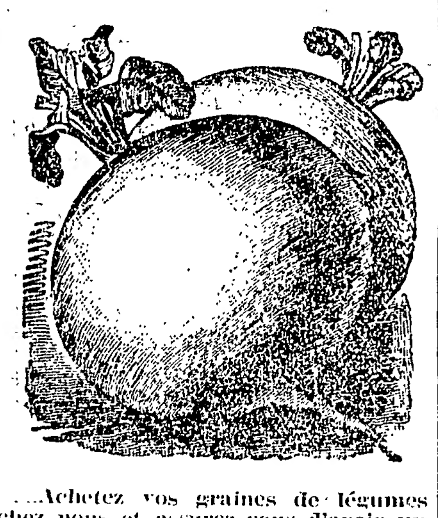
Par un temps de demoiselle,
Un matin dans la chapelle,
Sous le poêle de dentelle,
Au balustre des époux,
On vit le couple à genoux.

Depuis cent et cent années,
Sur la tige des lignées,
Aux branches nouvelles nées,
Fleurit comme au premier jour,
Fleur de France, fleur d'amour.

O mon coeur, jamais n'oublie
Le cher lien qui te lie,
Par-dessus la mer jolie,
Aux bons pays, aux doux lieux,
D'où sont venus les Aïeux.

o Sérée BEAUCHEMIN

Graines de Choix



...Achetez vos graines de légumes chez nous et assurez-vous d'avoir un beau jardin. Toutes nos graines sont inspectées et sont des variétés recommandées par le Gouvernement.
Seulement 7 centins le paquet. Prix réduits pour collections; 10 paquets pour 60 cts; 15 paquets pour 85 cts. Variétés à votre choix.
Donnez votre commande immédiatement. L'argent devra accompagner la commande.
L'UNION DES JARDINIERS, Enrg.
Lévis ,P. Q. Canada

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

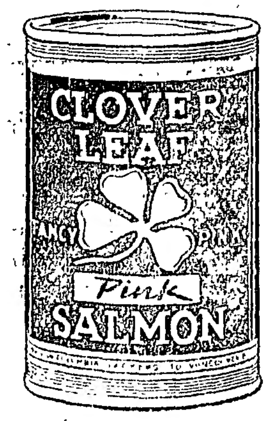
A. E. Delamere

AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

OFFRE SPÉCIAL

HARNAIS HUILES
Apportez-nous vos harnais pendant les mois de janvier et février.
Nous huilerons à perfection chacune des courroies afin de les rendre très souples. Prix seulement:--
$2.50 sans courroie de recul
75c pour courroie de recul
Nous spécialisons dans la réparation de harnais
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centra' Prince-Albert

LE
Saumon Clover Leaf
"Fancy Pink"
vous fera un met succulent pour le Carême



Le Saumon Clover Leaf est supérieur aux autres saumons parce qu'il s'apprête facilement froid ou chaud, et contient tous les éléments qui rendent le poisson, nutritif et appétissant

Le Saumon Clover Leaf "Fancy Pink" se vend en boîte d'une livre --très économique-. Ces boîtes contiennent suffisamment pour le dîner d'une famille de cinq.

Achetez vos provisions de Saumon Clover Leaf pour le Carême chez votre épicier

PACKERS OF
CLOVER LEAF SALMON
Vancouver, B. C.

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

Tannerie de North Battleford

MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Quartiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous. Cuir à semelles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux de boeuf et de cheval. Tanné au procédé de suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos; Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Suede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS.
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Nos Ecrivains en Herbes

(Suite de la page 6)

GRADE IX

Thérèse Pagé 82

ORMEAUX

GRADE VI

Simonne Brassard 75
Jeanne Brassard 70

BELLEGARDE

GRADE VIII

Irma Petit 80

GRADE VIII

Hélène Bourgeois 78
Marguerite George 67

GRADE VI

Irma Pierrard 68
Geneviève Moreau 68
Maurice George 67
Maurice Monin 65

GRADE V

Denise Petit 75
Clotilde Paulhus 72

GRADE IV

Gérard George 76
Alphonse George 74
Lucien Garnier 70
Lucienne Perreaux 65

CARLTON

GRADE IX

Yvonne Mercereau 85

GRADE VIII

Hortense Robin 80

GRADE VII

Auguste Robin 72

GRADE VI

Marie Kolmetscher 70
Catherine Rahier 65

GRADE V

Martha Samletzki 60

DEBDEN

GRADE V

Léo Bilodeau 80
Béatrice Bertrand 76
Ronald Savard 75
Jeanne Bujold 72
Lucien Chalifour 71
Laura Riguedelle 70
Imelda Trappier 67
Blanche Paquette 66
Léo Paul Belair 66
Elise Riguedelle 65
Henri Bujold 64
Gérard Goudreau 64
Marie-Jeanne Pépin 64
Roland Gagné 64
Fernand Lajeunesse 63
Ubald Lajeunesse 62
Laurent Bujold 62

GRADE IV

Laurent Lamothe 70
Mary Jane Labrecque 68
Gérald Croteau 67
Alfred Chalifour 64
Jeannette Chalifour 64
Simonne Lamothe 62
Gérard Blais 61
Lucien Leclerc 60
Rose-Marie Labrecque 60

MARCELIN

GRADE VI

Marie-Anne Jean 93
Lucie Touchet 91
Lucie Arsenault 91
Odilon Laprairie 91
Eugène Labrosse 89
Berthe Viau 83
Clémence Godbout 83
Paul Hamel 82

GRADE V

Thérèse Touchet 92
Jeannette Viau 85
Cécile Hamel 85
Charles Edouard Lussier 80
Trefflé Bonin 80
Marie Eva St-Pierre 80
Fleurette Bourgeault 80
Hector Bruneault 80
Thérèse Viau 80

MEYRONNE

GRADE IV

Thérèse Van Elslande 85
Cécile Roy 85
Alice Roy 84
Marie Brière 84
Léo Hherens 80
Marie Donauer 80
Bruno Roy 75
Marie Donauer 75
Thérésa Donauer 74
Yvonne Jacque 70
Jeanne Fortier 70

PRINCE-ALBERT

Ecole Séparée

GRADE VII

Jacques Jaspar 93
Gertrude Turcot 92
Annette Guédo 90
Josephine Leblanc 85
Thérèse Ménard 80
Lilianne Brulotte 80
Yvette Duval 78
Emile Lafrenière 76
Roland Pelletier 75

GRADE VI

Fernande Painchaud 88
Madeleine Jutras 88
Bella Lafrenière 85
Edith Gagnier 82
Jeanne Rousseau 80
Irène Brulotte 80
André Savard 72
Rose Hessdorfer 70

Cloche de Louisbourg (1)

Cette vieille cloche d'église
Qu'une gloire en larmes encor
Blasonne, brode et fleurdelise,
Rutile à nos yeux comme l'or.

On lit le *nom* de la *marraine*,
En traits fleuronnés, sur l'airain,
Un nom de sainte, un nom de reine,
Et puis le prénom du parrain.

C'est une pieuse relique,
On peut la baiser à genoux;
Elle est française et catholique
Comme les cloches de chez nous.

Jadis ses pures sonneries
Ont mené les processions,
Les cortèges, les théories,
Des premières communions.

Bien des fois pendant la nuitée,
Par les grands coups de vent d'avril,
Elle a signalé la jetée
Aux pauvres pêcheurs en péril.

A présent, le soir, sur les vagues,
Le marin qui rôde par là,
Croit ouïr des carillons vagues
Tinter l'Ave maris stella.

Elle fut bénite. Elle est ointe,
Souvent, dans l'antique beffroi,
Aux Fêtes-Dieu, sa voix s'est jointe
Au canon des *vaisseaux* du Roy.

Les boulets l'ont égratignée,
Mais *ces balafres et ces chocs*
L'ont pour jamais damasquinée
Comme l'acier des vieux estocs.

Oh! c'était le coeur de la France
Qui battait à grands coups alors
Dans la triomphale cadence
Du grave bronze aux longs accords.

O cloche, c'est l'écho sonore
Des sombres âges glorieux
Qui soupire et sanglote encore
Dans ton silence harmonieux.

En nos coeurs les branles magiques,
Dolents et rêveurs, font vibrer
Des souvenances nostalgiques
Douces à nous faire pleurer.

Nérée BEAUCHEMIN.

(1) Après la chute de Louisbourg, cette cloche tomba au pouvoir des vainqueurs. Elle fut *transportée* à Halifax *au commencement* du siècle et affectée, pendant plusieurs années, au culte protestant. Elle vient d'être rachetée, grâce à une inspiration patriotique, et donnée à la Société archéologique de Montréal, qui l'a installée dans son *musée* au *château* Ramezay.

AUX AMIS DE L'A.C.F.C

Ecole Tilly,
St-Brieux, Sask.

Chers bienfaiteurs,

En témoignage de notre reconnaissance nous venons offrir à tous nos bienfaiteurs, les souhaits de bonne, heureuse et sainte année et que Dieu vous rende au centuple le bien que vous avez fait aux jeunes Franco-Canadiens de notre province dans le passé.

Nous remercions tout particulièrement:

Mgr Elias Roy, de Lévis.

La Société St-Jean-Baptiste, Montréal.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Montréal.

La Compagnie Casavant Frères, St-Hyacinthe.

M. Jos Barsalou et Cie, Montréal.

M. Emile Lavoie, Ottawa.

qui ont généreusement envoyé les superbes récompenses que nous avons eu le bonheur de gagner au concours de français tenu au mois de juin dernier et si habilement organisé par nos bons directeurs de l'A.C.F.C., à qui nous faisons part de nos remerciements les plus sincères.

Vos petits amis reconnaissants,

Elisabeth Ferré, Grade VII; Fourier Valmont, Grade VI; Jeanne Ferré, Grade V; Paul Kesnaleguen, Grade IV; Christine Valmont, Grade IV

x

Cécile Huel,
Grade XII.

"Je vous souhaite à tous la santé du corps, la santé du coeur et la santé de l'âme."

J'ai eu pendant les vacances, l'avantage d'entendre plusieurs beaux sermons, et je suis un peu embarrassée sur le choix d'une pensée; cependant, je crois que les paroles de S. Ex. Mgr R. Villeneuve, ont retenti davantage dans mon coeur. Les souhaits, toujours bienfaisants, que notre évêque vénéré exprimait à l'aurore de la nouvelle année, à ses chers diocésains de Gravelbourg furent résumés ainsi: "Je vous souhaite à tous la santé du corps, la santé du coeur et la santé de l'âme"

Ces paroles, bénies du ciel, venant de la part de notre évêque, ne purent faire autrement que d'émotionner et remuer bien des coeurs. Oui, certes, ces paroles touchantes, presque des adieux, ne venaient-elles pas du coeur d'un père qui doit bientôt quitter ses enfants, pour ne plus les revoir, peut-être?.. Quels meilleurs souhaits pouvait nous adresser notre cher Pasteur? Qui, mieux que lui, connaît les besoins de son troupeau?...

"La santé du corps." Qu'y a-t-il de plus précieux au monde, si ce n'est la santé? Elle est absolument nécessaire au bonheur; elle est le soleil de la vie. Une journée sans soleil est une journée bien triste et sombre.

"La santé du coeur;" que la paix règne dans tous les foyers! Quelle famille n'a pas ses moments de tristesse et d'angoisse? Et alors, peut-on *lui souhaiter un bien plus* désirable que la paix?

"La santé de l'âme;" voici le plus important de tout; car, "que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme"? Avoir une conscience pure, un esprit de *foi réel, être en paix avec Dieu*, son prochain et soi-même n'est-ce pas l'idéal de tout chrétien?

Et, pour nous prouver que ces voeux étaient bien l'expression des sentiments de son coeur, notre évêque nous promit qu'il prierait pour nous, et qu'il *s'unirait à Jésus, s'im*molant sur l'Autel, afin que la Divine Victime assure l'accomplissement des souhaits *exprimés*.

x

Antoinette Poitras
Grade VIII

Apres la messe de minuit, papa m'a *donné* pour mon cadeau de Noël un billet de cinq dollars! Si j'ai été contente, si contente que *j'en ai dansé de joie! Maintenant* me suis-je dit, je pourrai donner un cadeau à ma petite amie, Marie, qu est très pauvre.

Pauvre Marie! Sa maman est morte l'été dernier, et maintenant elle reste toute seule avec son père qui est *presque toujours malade*. Sûrement qu'elle n'aurait pas reçu de cadeau de Noël cette année car ils ont juste assez d'argent pour acheter *le nécessaire en fait de* nourriture et de vêtements.

Immédiatement après dîner j'ai pris mon *précieux cadeau et je l'ai* mis dans ma petite bourse. J'étais bientôt chez Marie. En entrant je l'ai vue assise près de la petite table, *elle pleurait. Je suis allée* m'asseoir près d'elle et je lui ai demandé le motif de son chagrin. "Oh je suis si *malheureuse depuis que* maman est morte, m'a-t-elle répon*du, personne ne pense* à moi, pas même le jour de Noël". "Ne pleurez pas, chère Marie," lui ai-je dit, je viens vous voir et voici deux dollars pour votre cadeau de Noël." Vous pouvez imaginer son bonheur sans doute! Elle me sauta au cou *et m'embrassa à plusieurs* reprises. Et c'était avec beaucoup de joie que je revenais chez nous.

Le lendemain c'était la fête de *maman et je suis allée* en ville pour lui acheter un présent. Savez-vous cé que je lui ai offert? Un service à thé, *le plus beau que je* n'aie jamais vu pour le prix. Maman était très contente de le recevoir.

J'ai pris soin de garder un dollar *pour envoyer à l'orphelinat* de Prince-Albert, pour les petits enfants qui n'ont ni maman ni papa.

Toutes les fois que je pense à ce *précieux cadeau de Noël*, je me sens toute joyeuse car en recevant ces cinq dollars j'ai été heureuse mais en les donnant j'ai fait des heureux.

x

Cécile Crépeau,
Grade VIII

Voilà les vacances de Noël terminées; *nous avons* repris livres et cahiers avec plus d'ardeur que jamais, Afin de bien préparer mes examens, de fin d'année.

J'ai passé de belles vacances, grâce à mes bons parents, qui ont fait leur possible pour me les rendre *agréables*.

J'ai eu de jolis cadeaux de Noël, tous bien utiles et agréables.

Le jour de l'An a été un jour bien gai; nous avons eu beaucoup de visite; j'ai eu le bonheur de recevoir la bénédiction et les bons souhaits de S. E. Monseigneur Villeneuve. Je suis allée rendre visite à mes grands parents et ma bonne maîtresse de classe. Si tous les bons souhaits que l'on m'a adressés en ce beau jour se réalisent, je serai la plus heureuse des petites filles.

Pendant ces courtes vacances une *grande surprise* m'était réservée; la nomination de notre cher évêque, au siège archiépiscopal de Québec. On ne pouvait croire que ce cher Monseigneur, qu'on aimait tant déjà, nous quitterait sitôt. Mais il nous a consolés en disant qu'il penserait *souvent à nous*, et viendrait nous voir, et que les diocésains de Gravelbourg auraient toujours une large part à ses affections.

La grande joie de ma vacance a été de savoir que notre beau couvent ne fermerait pas ses portes, et *que grâce au* dévouement de nos chères religieuses, nous pourrions continuer nos études sous leur habile direction, sauvegardant en cela notre religion, et notre belle langue française.

x

L'OISEAU BLEU

LISEZ-LE ET FAITES LE LIRE

L'Oiseau bleu est devenu la revue par excellence des jeunes. 15,000 exemplaires en janvier sont sortis des presses de l'imprimeur. Il est en grande demande au Canada cela va sans dire mais aussi aux Etats-Unis.

Le sommaire seul doit tout l'intérêt de ce numéro.

Jésus est né. *Nous avons vu son étoile*... disent les Mages et ils vont vers Bethléem pour adorer l'Enfant-Dieu. Illustration de L. de L.

L'artiste J. McIsaac illustre en page couverture la fête des Rois et son gâteau traditionnel. A qui la fève? Qui sera roi?

Le Jour de l'an dans une famille canadienne, du R. P. J. Thomas, o.m.i., rappelle la gaieté qu'apporte à chacun le Jour de l'an et la joie des petits à la vue de leurs belles étrennes. Celles de *l'Oiseau bleu* consistent en deux rubriques nouvelles: *Les Cercles des jeunes naturalistes* et *Nos sympathies acadiennes*. Mlle Marcelle Gauvreau résume la vie de l'illustre Charles Linné et invite les jeunes à ne pas dédaigner la botanique. L'étude de celle-ci leur fera connaître les merveilles de notre flore canadienne. Le R. F. Antoine Bernard, c.s.v., ouvre la rubrique acadienne par un articulet d'une tenue littéraire remarquable sur *Notre proche Orient*.

La Belle Marie, conte de folklore canadien de Mlle Marie-Rose Turcot, ne peut se résumer, il faut le lire. Les lecteurs verront comment la fourberie de Doriné est chatiée et la vertu de la Belle Marie récompensée.

M. E. Z. Massicotte publie *Quel est ton nom, mon petit garçon*, chansonnette dialoguée qui remonte au XVIe siècle, finement illustrée par L.-J. Dubois.

Le jour commence de Michelle Le Normand, *Téléphonie dans les trains* de Claude Melançon, *La Main* causerie médicale par le Docteur E., *Les bulles de savon* d'Etienne Robin, *Marcher au patriotisme* par Honoré d'Arles, *Le Canada pittoresque* de R. du Vernay, le *Questionnaire de la jeunesse* par M. l'abbé Etienne Blanchard, le *Courrier de la Fauvette* et sa *Correspondance*, la rubrique des Avant-Gardes, une courte biographie de Mgr de Laval, le résultat du concours mensuel et des *Bons mots* remplissent ce numéro des plus intéressants qui publie aussi une vignette représentant *La Tour de la Paix* à Ottawa.

Le concours littéraire institua en novembre 1931 doit se terminer le 15 février prochain. Plusieurs prix de valeur seront donnés en récompense. *L'Oiseau bleu* insiste auprès des garçonnets et fillettes pour qu'ils y participent.

L'Oiseau bleu qui a vu doubler le nombre de ses pages en 1931 et tripler son tirage, ne souhaite rien tant que de s'envoler vers de nouveaux foyers. Le prix de l'abonnement est resté le même: 50 sous par année. Adressez un bon de poste à *l'Oiseau bleu*, 1182, ru Saint-Laurent, Montréal.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Pour voir Charlot au cinéma.

Le buraliste. - Hé là, jeune homme, pourquoi n'es-tu pas à l'école?

Toto. - Parce que j'ai la rougeole.

x x x

Une explication.

Le président de l'assemblée à un orateur qui, allant prendre la parole, garde son chapeau sur la tête:

- Otez votre chapeau.

—Pardon, je voudrais dire des choses à mots couverts.

x x x

Un bon petit coeur.

La brave vieille dame. - C'est à cause de la femme qui vient de tomber par la fenêtre que tu pleures, mon petit?

Le petit. - Hi! Hi! C'est parce que mon grand frère l'a vue tomber, et moi pas.

x x x

L'esprit d'autrefois.

A une danseuse court-vêtue de l'Opéra, qui disait cyniquement de ses jambes: "C'est avec ça que je nourris papa et maman", Scholl répliqua:

- Alors, mademoiselle, vos jambes sont des pattes alimentaires!

x x x

Question d'orthographe.

- Dites-moi, est-ce que "jockey" prend un "q"?

—Bien sûr, sans quoi comment monterait-il à cheval?

Constipation Chronique

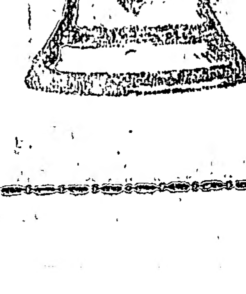
"Pendant deux ans j'ai souffert de constipation chronique. J'ai essayé toutes sortes de remèdes sans obtenir d'effets durables et, comme résultat, je contractai un sérieux mal d'estomac et des hémorroïdes. Je n'avais pas d'appétit et perdais du poids. J'ai accepté l'offre d'une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre et ce remède améliora grandement mon état de santé. Après l'emploi de trois autres bouteilles de ce remède je me sens de nouveau bien et en bonne santé," écrit Madame E. Kulter de Alden, N. Y. Cette vieille préparation faite de plantes a obtenu sa grande popularité à cause de son infaillible et bienfaisant effet sur le procédé d'élimination. Elle règle les intestins et augmente le flux urinaire et par son action sur l'estomac et le conduit digestif, elle aide la nature à conserver le corps en bonne santé. Ce n'est pas un article de droguerie; pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

THE Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Téléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Lée
286 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 8
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Prince-Albert

S. E. MGR PRUD'HOMME
A NORTH BAY

D'une chronique de North Bay, Ontario, datée du 25 janvier, nous détachons ce qui suit:

—Nous avions l'honneur et le plaisir d'avoir parmi nous, hier, S. Exc. Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon. Monseigneur Prud'homme a bien voulu consentir à nous adresser la parole à la messe de dix heures et demie et les paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul, pour la deuxième fois en l'espace de quinze jours, ont eu le bonheur et l'édification d'entendre la parole chaude et vibrante de ce grand patriote chef spirituel des coreligionnaires de la Saskatchewan.

Dans son sermon d'hier matin, Son Excellence a développé avec la clarté, la vigueur de vision et la vibrante ardeur qui le caractérisent le rôle éminemment bienfaisant qu'a joué et que jouera l'Eglise dans notre société. Il a montré qu'elle est la seule digue que nous puissions trouver quand il s'agit d'arrêter le flot envahisseur d'un socialisme outrancier et jouisseur, suite du sensualisme orgueilleux prôné par les "philosophes" du siècle de Voltaire.

—A une réunion de fermiers, tenue à Prince-Albert samedi dernier, M. C. M. Hamilton, membre de la commission des grains, a dit qu'il ne faut pas mélanger le blé *garnet* avec les autres espèces, tels le *marquis* et le *reward*, dont cela pourrait amoindrir la valeur, parce que le *garnet* demande un traitement particulier.

FUNERAILLES.

Mme Anita Le Roy, native de Ste-Sophie, P.Q., et domiciliée à Viscount depuis une vingtaine d'années, mourrait à l'hôpital la semaine dernière. Outre son mari, elle laisse cinq enfants en bas âge, un frère et trois soeurs. Elle était âgée de vingt sept ans. Les prières ont eu lieu à la chambre mortuaire. Le R. P. A. Vallières, o.m.i., présida t. On remarquait les dames F. M. Godin, Campbell, Waine, Lindsay, M. Baribeau, Mme H. Corriveau et M. Goulet.

Ainsi ces jours derniers mourrait subitement chez une de ses soeurs, Mlle Anna Clara Myers, âgée de 73 ans et 2 mois. La défunte fut née dans l'Ontario, passa quelques années à Winnipeg et était chez sa soeur Mme A. Dorion depuis deux ans. Le service a eu lieu mercredi. Le R. P. Jan, curé, officiait. Mlle Simonne Legault touchait l'orgue et Mme H. P. Eisler chanta un solo à l'offertoire. Les porteurs étaient J. E. Lacroix, C. A. Rousseau, J. B. Baribeau, J. Bable, F. Bonssell et W. P. Eusch. Mme J. Gabel a donné des fleurs.

La veille de l'enterrement, il y eut la récitation des prières ordinaires à la chambre mortuaire. On remarquait plusieurs dames. Le R. P. L. Simard, chapelain de l'hôpital Ste-Famille, présidait. Le R. Père A. Vallières se rendit au cimetière pour les dernières prières.

EN MISSION.

Les RR. PP. R. Duprat et G. Roy, o.p., sont partis pour l'Est où ils prêcheront quelques retraites paroissiales.

DE PASSAGE.

Mgr J. B. Bourdel, p.d., v.f., a été l'hôte des Pères Oblats durant quelques jours. L'abbé G. Carpentier, v.f., nous honora aussi de sa visite.

REUNIONS.

Dimanche soir, après la bénédiction du très Saint Sacrement, les membres du jeune club canadien se réunirent de nouveau.

Lundi soir, ceux du "junior club" eurent aussi leur réunion. Les deux soirées se passèrent dans la récitation de quelques morceaux choisis, musique, jeu, et à la fin un délicieux goûter leur fit servi.

MARIAGE.

Le 30 janvier, le R. P. Jan, curé, recevait dans la chapelle privée le consentement de mariage de Julyan Manicyasky, fils majeur de Joseph et de Maria Szazask, d'une part et de Antonina Kania, fille majeure de Antoninus et de Thekla Szerak, d'autre part.

—Aujourd'hui, 3 février, après les classes, il y aura une cérémonie spéciale pour les enfants dans la chapelle du soubassement de l'église, et demain soir, il y aura une grande partie de cartes au profit de l'église. Cette partie de cartes est organisée par les dames, les hommes auront la leur plus tard. Encourageons ces dames dévouées, que chacun de nous amène un ou deux compagnons.

NOTES SPORTIVES
AU TABLEAU D'HONNEUR

Mademoiselle Juliette Carrier enregistre 238, la distinction de la *première parmi les dames d'apparaître sur le tableau d'honneur.* Félicitations.

Les Pintos en battant les Dollards deux parties sur trois sont maintenant *en tête de la ligue avec les* Excelsiors. Bravo Ray Peland et *son équipe?*

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.
Excelsiors	27	16	11
Pintos	27	16	11
Dollards	27	14	13
Shamrocks	27	13	14
Electrons	27	12	15
Nationals	27	10	17

—M. J. W. McConnell et M. C. C. Stevens, entrepreneurs de pompes funèbres, viennent d'ouvrir un bureau à Prince-Albert, à 1012—1ère avenue Ouest.

Ces messieurs nous sont bien recommandés et ils donneront satisfaction dans tout leur travail. Leurs appartement sont nouvellement décorés et sont surtout très bien divisés. La chapelle est très jolie et accommodera un bon nombre de personnes, pour veillées, prières. Une chambre pour les parents se trouve près de la chapelle, ce qui aide au comfort de ceux qui sont en deuil.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert

Vente d'Ecoulement

Chandails et Sous-vêtements pour Hommes

Chandails pesants, belle laine, genre manteau, tricot "jumbo" Grand col à même. Couleurs, noir, bleu-marin, brun, fâne et écarlate. Régulier $5.00. En vente

$3.95

Combinaisons de laine, pour hommes. Pesantes, genre "close-crotch". Prix régulier $4.00 l'habit. En vente

$2.65

Chemises de travail pour hommes, flannelle tout-laine, patrons de fantaisie. Aussi plusieurs chemises mackinaw. régulier $4.50

En vente

$1.45

DIVERS

Emprunts Canadiens

D'après la rapidité avec laquelle les récents emprunts fédéraux, provinciaux et *municipaux* se sont négociés, il semble que les citoyens du Canada sont en excellente situa*tion financière.*

Tous les emprunts ci-dessous se sont *négociés* en moins de temps qu'il n'avait été prévu:

Le gouvernement fédéral, $150,000,000. Le N.-Brunswick, $5,000,000. L'Ontario, $25,000,000. La ville de *Montréal*, $15,000,000.

Etant faits en Canada, ces emprunts ont *l'avantage d'éviter l'échange* et de garder ici capital et interet quand viendra le jour du remboursement.

Mgr Turquetil, évêque titulaire de Ptolemais

Son Excellence Monseigneur Arsène Turquetil, o.m.i., récemment élevé à la dignité de vicaire apostolique de la Baie d'Hudson apprend de la Cité Vaticane, le nom du siège qui lui est attribué, in partibus. Il devient évêque titulaire de Ptolémais, titre que possédait feu Monseigneur Augustin Dontenwill, o.m.i., supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le diocèse de Ptolémais, se trouve en Phénicie. Il s'appelle, de nos jours Akka, ou Saint-Jean d'Are appelé aussi Acône ou Acco. Il est situé dans le département de Tyr. Il fut érigé provisoirement en archevêché en 1919.

Augmenter notre population

Ottawa. — "En raison de notre population restreinte et de la vaste structure économique que nous avons construite depuis ces dernières années, il ne serait pas sans utilité d'étudier la question de l'immigration", a déclaré M. Beaudry Leman, gérant général de la *Banque Canadienne Nationale.*

M. Leman parlait, le 25 janvier, sous les auspices de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa. Il avait intitulé sa conférence... "Propos économiques". Cette question de l'immigration semble avoir été classée définitivement par des hommes dont M. Leman respecte la pensée, le prestige et le caractère. De plus, en cette période de chômage, n'est-il pas cruel de parler d'immigration?

L'étude de ce problème s'impose cependant. Il n'est pas douteux que nous souffrons au Canada d'un manque de *population.* D'aucuns blâment ce qui a été fait auparavent. Nous avons fait trop grands: chemins de fer, canaux, routes et ports. Mais que pouvons-nous contre le passé? Ne vaut-il pas mieux accepter le fait accompli?

Une plus grande population élargirait le marché domestique et creerait une plus grande demande pour nos produits. Par la suite, elle tendrait aussi à créer plus d'emploi.

M. Hersch, de l'Université de Genève, dans une étude sur la population et le travail, n'hésite pas à affirmer que les progrès rapides des Etats-Unis proviennent de l'immigration intense qu'ils ont pratiquée.

Dès que nos voisins ont restreint l'immigration, il y a eu arrêt du progrès. Sans mettre en danger les facteurs race et religion, il faudrait, suggère M. Leman, voir ce que nous pouvons faire en ce sens.

M. Leman a grandement encouragé les nôtres à accroître leurs connaissances économiques. Si les Canadiens français veulent avoir leur part du patrimoine national, il importe, sans rien sacrifier de notre idéal et *de notre caractère*, de pousser la jeunesse vers les carrières économiques.

Le fumeur est grevé de taxes

Fumer est une habitude dispendieuse. Le tabac, sous toutes ses formes, est lourdement taxé. Il y a en Canada un droit d'entrée de 40 cents la livre sur le tabac étranger, plus le timbre d'accise, que tout le monde peut voir sur les boites ou paquets, et 4 pour cent, impôt de vente. Ce qui fait, parait-il, un impôt total de 15 cents sur un paquet de 20 cigarettes. Et l'on parle d'élever encore ces taxes.

Nouvelle cure de cancer

Toronto. — Les cas de cancer traités au moyen d'une certaine plante qui croît dans l'Ontario se sont améliorés d'une façon phénoménale, si l'on en croit Mlle R.-M. Caisse, garde-malade d'Ontario. On fait bouillir et tremper cette plante dans de l'eau ou de l'alcool, et on l'injecte ensuite ou bien on s'en sert comme remède interne. La plante croît en Ontario en quantité suffisantes pour traiter tous les cancéreux du monde, dit Mlle Caisse.

Un certain nombre de médecins de Toronto se sont montrés surpris des résultats obtenus.

Les principes sociaux de Mussolini

Rome. — Dans un discours qu'il adressa au congrès des médecins en novembre dernier, mais livré au public que tout dernièrement, le premier ministre d'Italie, Benito Mussolini, conjoint trois choses à la profession médicale, battailler contre la limitation des naissances, décourager chez la femme le goût de la taille immodérément fine, travailler à l'amélioration mentale et physique de la nation.

Excellente occasion

Pour quelques piastres vous pouvez acheter une terre (un quart) de première qualité, à un mille de l'élévateur. Il s'y trouve du bois de chauffage et pour construction. S'adresser au *Patriote.*

La machinerie législative

Le Fédéral. — Un télégramme de la *Canadian Press* et datée d'Ottawa le 28 janvier annonce l'arrivee dans la *capitale de trois députés* membres d'U. F. A., messieurs H. E. Spencer, de Battle River; D. M. Kennedy, de La Rivière La Paix; E. J. Garland, de Bow River. Ce dernier aurait dit à un reporteur que trois points intéressent surtout les Fermiers-Unis: la réforme des finances; l'agriculture et le chômage. M. Garland atted aussi avec un vif intérêt le rapport de la commission royale sur le transport. "Nous avons *résolu d'empêcher le sabotage* du Canadien National", a-t-il ajouté. Il s'oppose à toute réduction de salaire chez le service civil; et il demande que l'on porte secours *au cultivateur*, dans l'intérêt de tout le pays.

Extravagance administrative?

Melville, Sask. — Dans une courte allocution qu'il a donnée à Melville, vendredi le 29 janvier, le docteur J. M. Uhrich, ministre de la santé sous le gouvernement libéral et encore aujourd'hui *membre de* la législature de Régina, a dit que les recettes du gouvernement en 1929-30 et 1930-31 ont été plus élevées qu'elles ne le furent jamais et que s'il y a déficit c'est la faute de l'administration.

Sans compter les $13,500,000 de garantie donnés au Pool, a dit le docteur Uhrich, en deux ans et demi notre dette provincial, qui était alors de $65,000,000, s'est élevée à $100,000,000. Et quand nous, de l'opposition, osons signaler dans quel état se trouvent les *finances*, on nous lance l'accusation de *traîtres.* En dernière analyse, la responsabilité repose sur le premier ministre. Notre politique routière fut critiquée en 1929. On dit que si l'opposition d'alors était élu elle dépenserait vingt millions sur les chemins, et que ce travail serait fait par une commission indépendante. La commission fut oubliée, mais pas les dépenses. On élèva les taxes de $1,157,000 pour payer les intérêts de l'augmentation de dettes.

En 1929-30, le *gouvernement* Anderson reçut $16,000,000 en taxes, et $14,000,000 en 1930-31. Jamais on avait atteint pareilles sommes. Or, durant les huit premiers mois le déficit fut de $500,000, et de $3,800,000 l'année suivante. Cette année le peuple va commencer à payer les prodigalités du gouvernement. Beaucoup d'argent a été dépensé "foolishly" en inspection des livres, commissions, etc.... Il faudra maintenant élever les taxes.

Incendie à Rivière la Paix

Le samedi, 30 janvier, un incendie s'est déclaré dans le village de Peace River, Alta., et a détruit huit constructions, causant des dommages qu'on évalue à $75,000.

Ne pas fournir d'armes

Washington. — Le 23 janvier, le sénateur Dill a *proposé au Sénat* qu'une loi soit passée défendant à tout habitant des Etats-Unis d'expédier des armes ou des ammunitions en Chine ou au Japon.

WEIRDALE, Sask.

M. Azarie B. Choquette, résident de Weirdale, est décédé le 20 janvier, après une maladie de seulement quatre jours. Il était âgé de 49 ans et 3 mois. Originaire de Montréal, il habitait l'ouest depuis 13 ans. C'était un musicien de talent et bien connu comme tel à Ponteix, à Laflèche et autres localités de la province où il avait formé et dirigé des fanfares très appréciées. Il laisse pour le pleurer sa mère et un frère prêtre qui résident à Montréal; ainsi que deux autres frères, Joseph et Rémi, de Weirdale.

Le service funèbre a eu lieu à Albertville, le samedi, 23 janvier. M. le curé Julion a célébré l'office.

Grande route aux rocheuses

Vancouver. — Environ deux mille hommes travaillent à la construction de la grande route panoramique à travers les Rocheuses canadiennes. Cette route sera, croit-on, la plus belle de l'Amérique du Nord. Elle fait partie de la route transcanadienne.

Une découverte archéologique

Cité Vaticane. — Sous un vieux plancher de l'église St-Etienne, une vieille crypte paienne a été découverte en faisant des travaux d'excavation. Elle consiste en trois marches en marbre conduisant à la crypte. Cette découverte tendrait à faire croire que la crypte est antérieure à l'église qui fut édifié au VIIIe siècle, et qu'elle appartenait à des paiens. Dans ce cas, ce serait le premier monument paien trouvé dans la cité Vaticane.

Pochard philosophe.

Il passait vacillant.

Et, s'adréssant paternellement la parole:

—Tu vois, ma vieille, comme c'est drôle... Ce qui désaltère le gosier altère la raison.

Chassez la douleur avec Précaution

Vous êtes certain de ne vous faire aucun mal en chassant la douleur avec l'Aspirin. Même ces douleurs si fortes, qu'elles vous font mal jusqu'aux os; et les douleurs propres aux femmes disparaitront, toutes avec l'Aspirin! L'Aspirin sert à bien des choses. Lisez les instructions incluses dans chaque paquet, et ne souffrez plus inutilement des douleurs de la névralgie, la neurasthénie et des rhumatismes.

Gardez une bouteille de ces pastilles dans votre maison; portez sur vous la petite boite si commode si vous êtes sujet aux maux de tête ou aux rhumes inattendus; Prompt soulagement sans complications fâcheuses: l'Aspirin n'affecte pas le coeur. Cherchez toujours le nom Aspirin — ainsi que le nom "genuine" imprimés en rouge sur la boite.

Tous les pharmaciens ont l'Aspirin, et si vous la demandez par son nom vous pouvez être assuré que vous obtiendrez un prompt soulagement.

RAMSEY'S LTD.

VENTE DE SAMEDI

LA BALANCE DE 700

Chemises, Cols à même

Patrons rayés **59c**

BIEN FINIES. GRANDEURS 14 à 15 1-2 et 16 1-2

La balance de ces chemises se vendra samedi. Remarquez les grandeurs qui nous restent. Vous trouverez parmi quelques grandeurs pour enfants, 14 et 14 1-2, 59c chacune.

50c Casquettes pour hommes et garçons 25c

BANDES ET DOUBLURES

Tweed de bonne pesanteur. Bien doublées, très durables. Pour garçons 25c hommes 50c

OXFORDS POUR HOMMES

400 paires d'Oxfords en peau de Veau. Semelles Goodyear et talons demi-caoutchouc. Six modèles différents. Grandeurs 6 à 11. En vente à **$3.95**

CHAUSSURES de DEMOISELLES

Valeurs jusqu'à $2.95. Bon assortiment de modèles et grandeurs, oxfords ou souliers à courroies. Grandeurs 11 à 1

$1.95

100 draps blanchis $1.00 cha.

En vente. Grandeurs 9 x 4. Bouts ourlés. Produit "Wabasso"

BROADCLOTHS ET ÉTOFFES "WABASSO"

19c - 22c - 25c

Des milliers de verges — Couleurs, patrons et dessins très nouveaux — pour le printemps de 1932. Vous désirez acheter pour vos robes à 19c, 22c ou 25c la verge. 36" de largeur

Pyjamas de Soie - Qualité Supérieure

Genres avec Larges Jambes **$1.25** *Belles Couleurs Toutes Grandeurs*

C'est une valeur exceptionnelle — bien tricotés de soie d'excellente qualité. Couleurs:— rouge, vert foncé, vin, bleu, or, mastic et beige. $1.25 l'habit.

Camisoles et Bouffants

PESANTEUR D'HIVER

Chauds durables et confortables. Couleurs; Crême, bleu-marin, mauve et sable. Camisoles encolure V, sans manches, Couleur crême seulement. Economie considérable — camisoles 45c, bouffants 50c. Toutes grandeurs.

45c et 50c

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

921 Ave Centrale Pr.-Albert

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos requisitions de Quincaillerie de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES